

COMPAGNON DE LA LIBÉRATION
Hommage à
Hubert Germain

N° 324 - Novembre 2021

ET AUSSI :

MANŒUVRE EN TERRAIN MINÉ • DOSSIER PATRIMOINE •
L'ARMÉE DE TERRE VUE PAR PHILIPPE ETCHEBEST

Nous sommes là chaque jour

Notre mission : prendre soin
de vous et de votre famille

Santé, pouvoir d'achat,

scolarité, logement, revenus...

Sur le terrain,

Unéo fait la différence.

À vous d'en juger au 0970 809 709¹

Unéo, MG Pet GMF
sont membres d'
UNEOPOLE
la communauté
sécurité défense

Unéo, la mutuelle
des forces armées
TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE
DIRECTIONS & SERVICES
Référéncée
Ministère des Armées



Santé – Prévoyance
Prévention – Action sociale
Solutions du quotidien



Votre force mutuelle

Document publicitaire. 1. Du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30, appel gratuit vers le 0970 809 709. Unéo, mutuelle solidaire et indépendante du livreur de la mutualité, n°2 de l'assurance SIRENE pour le numéro 104 840 093 et tant le site social est situé 48 rue Barbaud - La Sûre - 44000 Nantes.

Gagner « la guerre avant la guerre »

Par le général d'armée **Thierry Burkhard**,
chef d'état-major des armées

NOUS CONSTATONS DEPUIS QUELQUES ANNÉES un véritable durcissement du monde. Pour affirmer leurs ambitions, certains de nos compétiteurs n'hésitent pas à recourir à leurs capacités militaires de façon agressive et décomplexée. Cela génère des frictions et, dans certains cas, le risque d'incident voire d'escalade est réel. Notre liberté d'action peut être remise en cause.

Le triptyque "compétition-contestation-affrontement" permet aux armées de prendre en compte toute la complexité de cette nouvelle grammaire stratégique.

Permanente, la compétition est notamment militaire. Les armées doivent être capables de répondre de manière proportionnée à des actions qui restent sous le seuil du conflit armé, afin de signifier clairement notre détermination et de tenter de décourager nos compétiteurs. C'est "la guerre avant la guerre" et nous y sommes engagés.

La contestation survient quand un compétiteur pense qu'il peut saisir une opportunité et imposer un fait accompli. Nous devons être capables de détecter les signaux faibles et réactifs pour nous y opposer. C'est la guerre "juste avant" la guerre.

Enfin, l'affrontement correspond à "la guerre". Nous devons y être prêts.

Notre ambition est de gagner la guerre avant la guerre tout en étant aptes à nous engager dans des combats de haute intensité. La première condition pour cela est d'être crédible et cette crédibilité trouve sa source dans les capacités dont nous disposons autant que dans les messages que nous envoyons.

Expression de la force dans les milieux terrestres et humains, l'armée de Terre incarne, dès qu'elle est déployée, la continuité de la volonté politique. Elle apporte une empreinte au sol durable : la capacité à être au contact de l'adversaire, des populations et d'un terrain singulièrement opaque propice au "brouillard de la guerre". Engager une force terrestre, c'est au

fond se donner la capacité d'agir et de générer des effets au cœur des zones d'opération. La nouveauté pour l'armée de Terre réside donc moins dans les missions à conduire que dans l'impératif d'inscrire l'ensemble de ses actions dans une forme de continuum de l'engagement terrestre.

Il s'agit de dépasser les lignes de partage traditionnelles entre l'entraînement et les opérations, la stratification entre les buts tactiques et l'objectif stratégique, notre tendance naturelle à appréhender les domaines d'action par l'expertise. Un déploiement, quelle que soit sa nature – engagement opérationnel ou exercice de grande ampleur et multinational, par exemple –, contribue systématiquement à un objectif de signalement stratégique.

L'armée de Terre doit aussi pouvoir répondre à toute forme de contestation stratégique grâce à des capacités d'action immédiates, dans la profondeur, aptes à contrer les stratégies indirectes adverses. Elle doit pouvoir intervenir en mode gestion de crise car ces missions vont continuer. Elle doit enfin se préparer à s'engager dans des affrontements plus durs, le cas échéant en tant que nation-cadre, avec une masse de manœuvre aéroterrestre importante – du niveau division – en se dotant progressivement des capacités matérielles et du niveau d'entraînement nécessaires.

L'armée de Terre fait résolument face à ces défis : elle se modernise à grands pas – en témoigne la projection au Sahel de capacités Scorpion, 18 mois seulement après les premières livraisons ; elle innove, grâce à la TF Vulcain, au Battle-Lab Terre et à tous ceux qui, dans les forces, imaginent au quotidien des solutions nouvelles ; elle s'entraîne plus durement, en développant ses aptitudes à l'intégration interarmées, multi-milieux et multi-champs.

Alors que la richesse humaine reste au cœur de notre efficacité opérationnelle, je sais pouvoir compter sur chacun d'entre vous pour atteindre notre ambition, au service de la stratégie de puissance d'équilibre de la France.

NOUS SOMMES AUX CÔTÉS DE CEUX QUI PROTÈGENT LES AUTRES.

-10%⁽¹⁾

SUR VOTRE ASSURANCE AUTO

POUR LES ADHÉRENTS UNÉO

-20%⁽²⁾

SUR VOTRE ASSURANCE
AUTO, HABITATION,
OU ACCIDENTS & FAMILLE

Retrouvez nos offres
sur gmf.fr/defense

**GMF 1^{ER} ASSUREUR
DES AGENTS DU SERVICE PUBLIC**



ASSURÉMENT HUMAIN

GMF 1^{er} assureur des Agents du Service Public : selon une étude Kantar TNS SoFia de mars 2020.

(1) Offre réservée aux Agents du Service Public, personnels des métiers de l'Armée. Réduction de 10% sur le montant de la 1^{ère} cotisation annuelle, pour toute souscription d'un contrat AUTOPASS entre le 01/01/2021 et le 31/12/2021. Offre non cumulable avec toute offre en cours. En cas d'offre spéciale GMF, application de l'offre la plus avantageuse.
(2) Réduction de 20 % sur le montant de la 1^{ère} année de cotisation d'un contrat AUTO PASS ou Habitation DOMO PASS ou Accidents & Famille, pour toute première souscription entre le 01/01/2021 et le 31/12/2021 en tant qu'adhérent Unéo (mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité, inscrite au répertoire SIRENE sous le numéro 503 380 081). Réduction applicable uniquement sur le premier contrat souscrit, non cumulable avec toute offre en cours. En cas d'offre spéciale GMF, application de l'offre la plus avantageuse.

Conditions et limites des garanties de nos contrats AUTO PASS, Habitation DOMO PASS et Accidents & Famille en agence GMF. Les Conditions Générales et les Conventions d'assistance de ces contrats sont consultables sur gmf.fr

LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S. Nanterre - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. **GMF ASSURANCES** - Société anonyme au capital de 181 385 440 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret.

Les produits distribués par GMF sont assurés par GMF ASSURANCES et/ou GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES.



« Cette solution
est pensée
et développée
pour protéger
les militaires
et leur famille. »

Unéo, MGP et GMF
sont membres d'**UNEOPÔLE**
la communauté
sécurité défense

06 ► FOCUS

06

IMMERSION

12

12 ► EURETEX, manœuvre en terrain miné



19



DOSSIER Le patrimoine de l'armée de Terre

30

RESSOURCES HUMAINES

30 ► Entretien
avec le DRHAT

31 ► Le dispositif
dérogatoire
de solidarité
nationale des
emplois réservés

44

L'armée de Terre vue par...

44 ► Philippe
Etchebest,
chef cuisinier
étoilé

TERRE DE SOLDATS

32 ► Zoom sur
La BSPP au musée
du Louvre

Les drapeaux
et étendards
au Service historique
de la Défense

36 ► 24 h avec
Le 1^{er} régiment
d'infanterie lors de
l'exercice Calot rouge

38 ► Portrait
Adjudant-chef Thibault,
apiculteur passionné

41 ► Témoignage
Un trio du 6^e régiment
du génie mobilisé pour
la nouvelle salle d'honneur

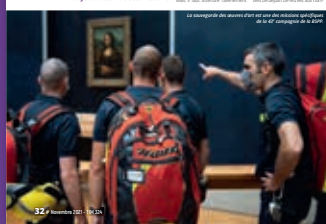
42 ► Histoire
La fourragère,
entre panache et bravoure

32

TERRE DE SOLDATS ZOOM SUR

LA 43^e COMPAGNIE DE LA BSPP Les sapeurs veillent aussi sur la Joconde

Implantée au cœur du Louvre, la 43^e compagnie de la BSPP est très particulière. Elle est spécialisée dans la protection et la sauvegarde des œuvres d'art. Avec une connaissance pointue des 100 hectares de ce site patrimonial, cette unité peut intervenir très rapidement en cas d'incendie, de catastrophe naturelle ou d'attaque terroriste. TIM a suivi ces soldats du jour au cœur de ce sanctuaire.



Dis-moi TIM

45 ► C'est quoi
le GRAT ?

SERGEANT TIM



Retrouvez votre magazine
en flashant ce code

LE MENSUEL D'INFORMATION ET DE LIAISON DE L'ARMÉE DE TERRE



RÉDACTION SIRPA TERRE : 60 bld du G^{ral} Valin, CS21623, 75509 Paris CEDEX 15 – Tél. : 09 88 67 + n° de poste • Directeur de la publication : COL Éric de Lapresle • Directeur de la rédaction : CDT Guillaume Przychocki.

Rédactrice en chef : CNE Maude Degraeve • Secrétaire de rédaction : Nathalie Boyer-Jeanselme (poste 67 72) • Rédaction : CNE Anne-Claire Pérédou, LTN Eugénie Lallement, LTN Stéphanie Rigot, ADJ Anthony Thomas-Trophime.

Contributions : CNE Lennie Roux, Jean-François Dubos, Mathilde Ségard • Photographies : SIRPA Terre, ECPAD • Banque images : SGT Katucya Barolin • Éditeur : Délégation à l'information et à la communication de la Défense • Publicité : Karim Belguedour (ECPAD) – Tél. : 01 49 60 59 47 – regie-publicitaire@ecpad.fr • Abonnements payants : ECPAD - 2 à 8 rue du Fort, 94205 Ivry-sur-Seine Cedex – Tél. : 01 49 60 52 44 • Réalisation : Agence Jouve (Mayenne) • Impression : DILA • Routage : EDIACA – ISSN n° 0995-6 999

Dépôt légal : À parution. Tous droits de reproduction réservés. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction.



PCAT 2021, nouveau chantier à l'horizon

Texte : LTN Stéphanie RIGOT - Photos : CCH Adrien COURANT, CCH Patrick LOPEZ

Après des décennies marquées par des conflits de contre-insurrection, la conflictualité évolue. L'armée de Terre n'a cessé de s'adapter. Elle vient de se doter d'un nouveau concept d'emploi pour être capable d'intervenir dans un monde plus complexe, où les champs informationnel et électromagnétique constituent des terrains d'action à part entière. Un nouveau chantier dévoilé à l'occasion de la PCAT 2021.

Les moyens aériens permettent de gagner en fulgurance.

EN 2021, PLUS DE 260 GRIFFON, plus de 1000 radios Contact¹, et 41 hélicoptères Tigre rénovés en standard "Hélicoptère Appui Destruction", ont été livrés aux unités. À ces chiffres s'ajoutent les innovations en cours de développement, comme les systèmes automatisés du futur (projet Vulcain²). « Il s'agit du plus important renouvellement capacitaire au sein de l'armée de Terre depuis les quarante dernières années. Les forces terrestres doivent être capables de s'intégrer dans tous les milieux et tous les champs, qu'ils soient matériels ou immatériels, explique le colonel Gilles, du Centre de doctrine et d'enseignement du commandement (CDEC). On voit bien que tout conflit sur une zone d'opération se déroule maintenant en parallèle sur les réseaux sociaux, dans le cyberspace et dans tous les champs de l'information, c'est-à-dire également

dans le virtuel et le cognitif. » C'est la raison pour laquelle un nouveau concept d'emploi des forces terrestres (CEFT) a été élaboré. Il a été exposé par le chef d'état-major de l'armée de Terre, le général d'armée Pierre Schill, le 7 octobre sur le plateau de Satory, lors de la présentation des capacités de l'armée de Terre (PCAT).

DES CAPACITÉS COMBINÉES

La guerre ne se joue pas seulement dans les dunes du Sahel, où les soldats seraient confrontés à un groupe armé terroriste. L'affrontement se mène également dans les espaces informationnel et électromagnétique : ce sont les champs immatériels, définis par le "chantier 8" (Cf. infographie page suivante). Pour cela, les capacités de renseignement, humaines et matérielles, deviennent primordiales. Des capacités embarquées d'action électromagnétique, notamment grâce au véhicule de l'avant-blindé Bison, assurent, par exemple, le brouillage



des communications ennemies. « *L'ensemble des moyens offre une grande fulgurance de l'action et permet au chef tactique d'avoir l'ascendant sur l'ennemi* », complète le chef de la division doctrine, comme avec le radar de contre-batterie d'artillerie Cobra. Grâce à ce système auquel s'ajoute l'appui fourni par les drones, les canons Caesar réalisent des tirs de riposte rapides et précis jusqu'à 35 km de portée. C'est également ce type de recueil d'information préalable qui va permettre aux forces spéciales Terre de mener des actions ciblées de destruction de points clés. Toutes ces actions préparent l'intervention des forces conventionnelles. Celles-ci pourront alors réduire le potentiel global de combat adverse.

DES FORCES DÉMULTIPLIÉES

Grâce au système de combat collaboratif Scorpion, l'information valorisée permet au chef tactique de savoir et décider plus vite ; on parle d'infovalorisation. Le Griffon est équipé d'un système qui pourra coordonner demain ses actions avec un drone ou un robot terrestre. L'objectif : connaître en temps réel les données essentielles à la mission, y compris les informations logistiques visant à ravitailler les

unités amies (consommations de carburant, munitions). Face à des combats plus intenses, la pratique d'une médecine de guerre de l'avant sera renforcée permettant une régénération de la capacité opérationnelle. Avant la fin 2023, « *l'armée de Terre devra avoir validé sa capacité à projeter le volume d'une brigade intégrant des groupements tactiques interarmes Scorpion* », ajoute le colonel Gilles. Cette volonté de démultiplier les actions s'accompagne d'une coopération bilatérale de plus en plus importante à l'instar de l'exercice Orion (Cf. encadré). Déjà en cours de préparation, cet entraînement d'une durée de quatre mois sera une première mise en application de la nouvelle doctrine. Il mobilisera autant d'ef-

fectifs que pour toute l'opération Barkhane. Il s'agira du premier exercice de niveau divisionnaire depuis plus de trente ans en France. ■

¹ Pour des communications sécurisées en haut débit, 100 fois plus puissantes.

² Tels que les drones, les robots terrestres ou l'exosquelette.

ORION 2023

En 2023, l'armée de Terre réalisera l'exercice Orion qui intégrera dans sa manœuvre les deux champs de confrontation informationnel et électromagnétique et leurs effets.

Deux alliés ont été identifiés pour y participer aux côtés de la France : la Belgique et le Royaume-Uni. Dix mille militaires des trois armées y prendront part.



Les soldats collectent du renseignement grâce aux drones.

Le saviez-vous?

Près de 1 900 postes de cyber-combattants sont à pourvoir d'ici à 2025 au ministère des Armées.

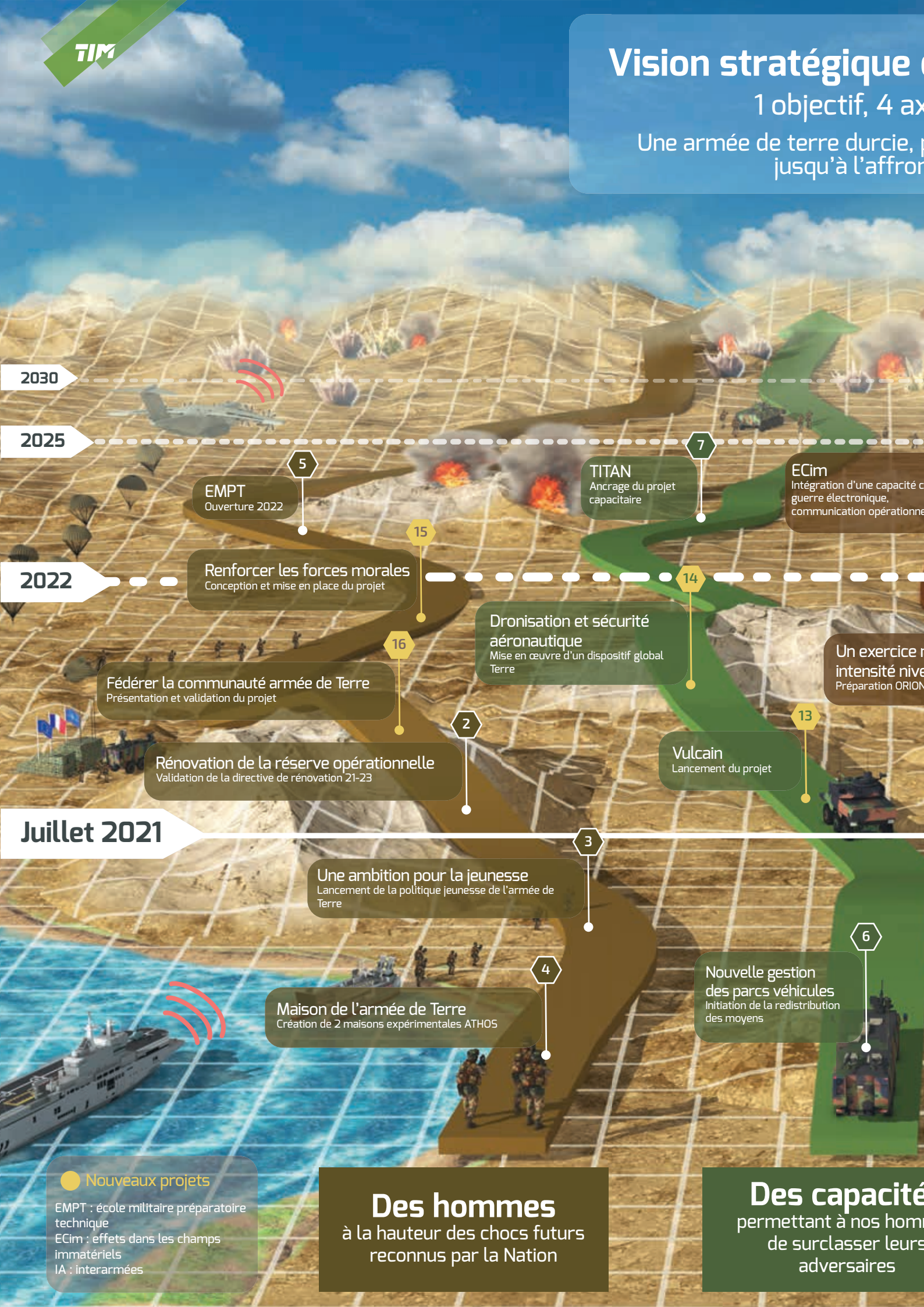


Agir dans la profondeur, au plus près des lignes ennemies, avec les forces spéciales.

Vision stratégique

1 objectif, 4 axes

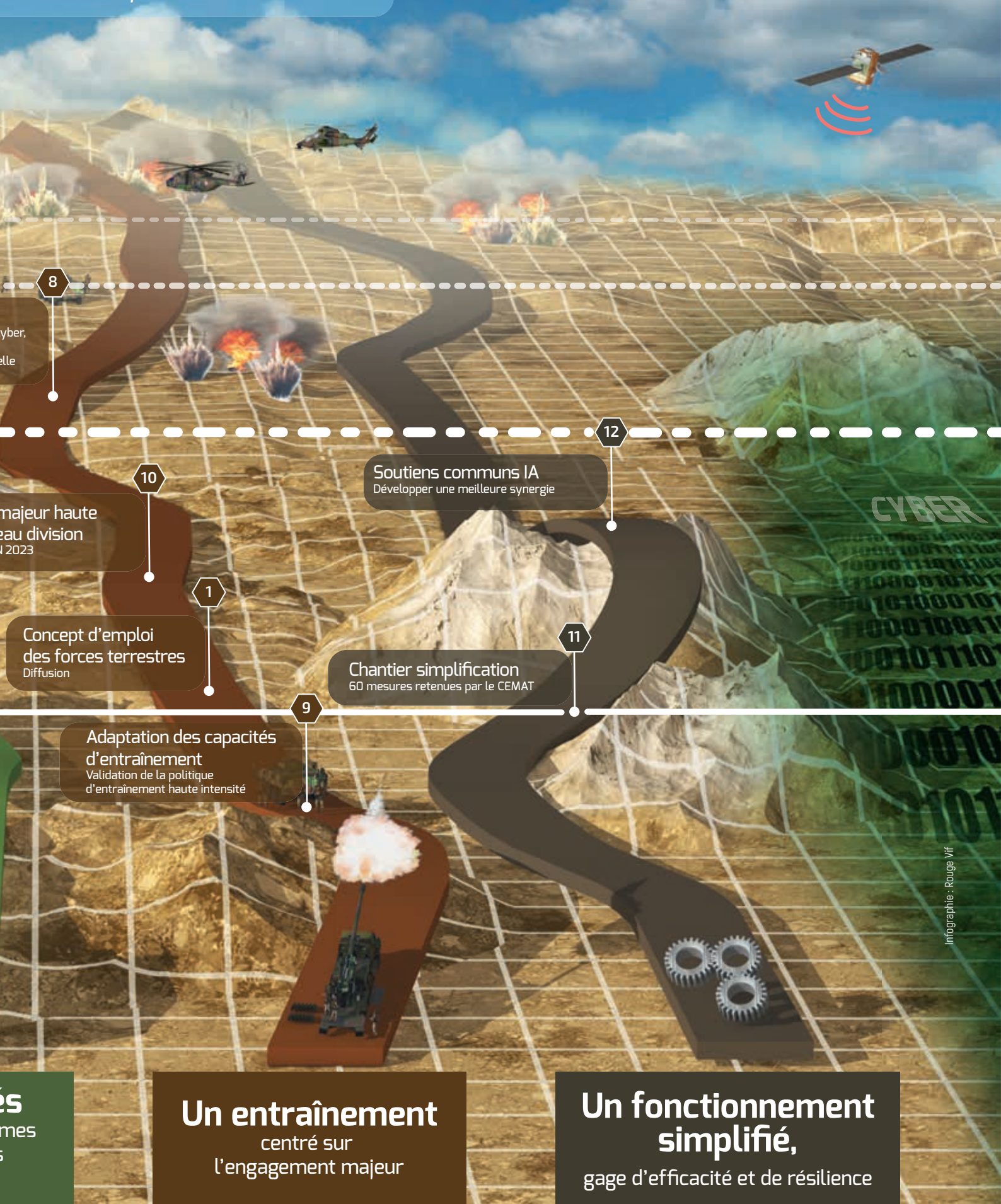
Une armée de terre durcie, prête jusqu'à l'affrontement



de l'armée de Terre

es, 16 projets

prête aux chocs les plus rudes
ntement majeur...





Marguerite Colson, une carrière tout en symboles

LE 12 JUIN 1953, MARGUERITE COLSON¹ REJOINT L'ARMÉE DE TERRE

comme sous-officier et signe son contrat le jour de ses 18 ans à Nancy. Une date symbolique pour un engagement qui l'est tout autant : elle est la première femme à servir au sein du bureau du service national de la ville. Accédant à l'épaulette, elle postule pour l'un des deux seuls postes ouverts aux femmes à l'étranger au Gabon. Elle rejoint Libreville le 17 août 1980, jour de la fête nationale. Elle est détachée au sein de la gendarmerie gabonaise et conduit les campagnes de recrutement des candidates dans les neuf provinces du pays au profit du peloton féminin de gendarmerie. Elle supervise même les épreuves de sélection. Elle est blessée lors d'une manœuvre militaire. Après un an de convalescence et une promotion au grade de capitaine, elle est chargée des relations extérieures à l'école d'application d'infanterie. Après trente-trois ans et trois mois de service, elle accède au grade de commandant et prend sa retraite en 1986. À 51 ans, elle rejoint de nouveau la gendarmerie gabonaise sur invitation des hautes autorités du pays. Elle est ensuite choisie pour gérer la résidence du couple présidentiel. Elle quitte ses fonctions en 2000 et décède en 2021. TIM rend un dernier hommage à cet officier passionné. ■

¹ À droite sur la photo ci-contre.

515^e RT, entre devoir de mémoire et dépassement de soi

C'EST UN ÉVÉNEMENT INÉDIT qu'a organisé le 515^e régiment du train du 6 au 11 septembre. Ses six escadrons ont effectué un raid multisports de 600 km. Que ce soit en VTT, course à pied, canoë et même descente en rappel comme le long de la tour de l'Hôtel de ville d'Angoulême, les 280 militaires ont traversé tout le département de La Charente, soit 120 communes. Pour le chef de corps, le colonel Guillaume Malergue, plus qu'un événement sportif, cette manifestation visait aussi à rendre hommage à tous les soldats disparus et aux blessés de l'unité de la Braconnie. Des cérémonies leur étaient d'ailleurs dédiées chaque soir en présence d'autorités civiles mais aussi d'élèves des établissements scolaires des communes partenaires. L'occasion de resserrer le lien armée-nation autour du souvenir. ■



Hubert Germain

Adieu mon lieutenant !

Texte : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME - Photos : AFP, Ghislain MARIETTE/Présidence de la République

Dernière flamme de la Libération, Hubert Germain a rejoint ses compagnons le 12 octobre 2021. Retour sur une vie hors normes.



« JE PARS FAIRE LA GUERRE ».

À 19 ans, sans même terminer son examen d'entrée à l'école navale, Hubert Germain décide de rejoindre le général de Gaulle suite à l'appel du 18 juin 1940. Depuis Saint-Jean-de-Luz, il embarque sur l'*Arandora star*, un navire de soldats polonais. Il débarque à Londres le 24 juin 1940

et s'engage dans les Forces françaises libres. Affecté sur la frégate *Le Courbet*, il suit des cours d'officier de la marine le jour et participe à la défense antiaérienne contre les raids allemands la nuit. En 1942, il rejoint les légionnaires de la 13^e demi-brigade de Légion étrangère et participe à la campagne de Syrie

puis celle de Libye en tant que chef de section antichars. Suite aux combats de Bir-Hakeim, il est cité à l'ordre de l'armée pour avoir « *montré de très belles qualités de chef* » et avoir été « *pour ses hommes un exemple constant de calme et de courage* ». Promu sous-lieutenant en 1942, il continue le combat en Égypte puis en Tunisie avec la 1^{re} Division française libre jusqu'en 1943.

“DES BRAISES ARDENTES”

Blessé au combat en Italie, le 24 mai 1944 alors qu'il commande une section antichars en appui du 1^{er} bataillon de légion étrangère, il est décoré, un mois plus tard, de la croix de la Libération par le général de Gaulle. S'ensuit sa participation au débarquement de Provence en août 1944 ainsi que les campagnes des Vosges et d'Alsace. Il termine cette épopée dans le sud des Alpes.

Le 20 novembre 1944, il est fait compagnon de la Libération. Le lieutenant Germain est démobilisé en 1946 après avoir été appelé comme aide de camp auprès du général Koenig, commandant les forces françaises d'occupation en Allemagne. À la fin de la guerre, il travaille dans une entreprise de produits chimiques et embrasse par la suite une carrière politique. L'auteur Marc Leroy a publié ses entretiens avec Hubert Germain dans le livre *Espérer pour la France* (Éditions Belles Lettres).

« *Quand le dernier d'entre nous sera mort, la flamme s'éteindra. Mais il restera toujours des braises. Et il faut aujourd'hui en France des braises ardentes !* » avait déclaré la dernière flamme de la Libération. ■

Hubert Germain était membre de l'Ordre de la Libération depuis décembre 2010.

Par décret du 25 novembre 2020, il est nommé chancelier d'honneur de l'Ordre de la Libération.

- Grand Croix de la Légion d'honneur
- Compagnon de la Libération - décret du 20 novembre 1944
- Croix de Guerre 39/45 avec palmes
- Médaille de la Résistance avec rosette
- Membre de l'Ordre de l'empire britannique
- Grand Croix de l'Ordre de Malte
- Titulaire de plusieurs décorations étrangères.



EURETEX

Manœuvre en terrain miné

Texte : LTN Stéphanie RIGOT – Photos : SGT Bastien MOREAU

Du 28 septembre au 7 octobre, des spécialistes du génie de douze pays étaient réunis pour l'exercice Euretex en Belgique. Un rassemblement dont le but est avant tout de partager des compétences communes. Géographes, maîtres-chiens, plongeurs de combat et météorologues étaient à leurs côtés. Leurs travaux ont permis de guider et d'appuyer la progression des forces en terrain miné. ►►



QU'ILS SOIENT SAPEUR DU GÉNIE,

démineur, géographe, météorologue, Français, Belge, Polonais ou Allemand, les participants ont pleinement tiré profit de la quinzième édition de l'*Eurocorps Engineer Training Exercise* (Euretex) : « *La multinationalité est notre force. J'attends de tous les participants d'apprendre de chacun, de travailler et s'entraîner vigoureusement* », déclare le chef de l'Eurocorps, le lieutenant général Peter Devogelaere. Pendant quinze jours, les douze nations¹ présentes ont échangé sur leur procédures d'intervention lors d'ateliers organisés par chacune d'elles, sur le camp militaire d'Elsenborn dans la région de Liège en Belgique. L'œil rivé sur leur détecteur électromagnétique de mines, les sapeurs allemands évoluent sur les pistes humides sous le regard attentif de leurs homologues du 6^e régiment du génie (6^e RG). L'avancée est lente.

Tout objet suspect impose au groupe de s'arrêter à la voix. Pour gagner en délais et en profondeur d'action, les chiens de recherche et détection d'explosifs et d'armements sont souvent déployés au sein des sections de combat. « *Le chien est une*

vraie plus-value car il permet de sécuriser le dispositif et de réaliser une "levée de doute" en cas de suspicion », indique le sergent Thomas, maître-chien du 132^e régiment d'infanterie cynotechnique venu avec son compagnon Ripate, un malinois de deux ans. Sa mission : détecter la présence de matière dangereuse et la signaler à son maître. Les équipes cynotechniques (dit K9²) se sont exercées sur un atelier piloté par les Lituaniens. Une fois le marquage effectué par le chien, c'est au tour des spécialistes *Explosive Ordonance Disposal* (EOD³) – les démineurs – d'intervenir si la présence d'un engin explosif improvisé est confirmée.

AU PLUS PRÈS DE LA MENACE

Les EOD ont pour mission de neutraliser ou détruire des munitions, des systèmes explosifs artisanaux ou encore de l'armement. Chacune de leurs interventions est littéralement une opération chirurgicale tant leur geste est maîtrisé et précis. Suivant les pays, les approches sont différentes. Les Belges favorisent par exemple un système *"hook and line"*⁴ alors que les Français traitent



Ripate, chien de détection et de recherche d'explosifs et d'armement.



Les robots sont utilisés pour détecter le danger en espace clos.



Découverte d'une mine dissimulée sous un tas de graviers.

1944, LA BATAILLE DES ARDENNES

À l'hiver 1944, les combats font rage sur la crête d'Elsenborn. L'armée allemande tente une opération de la dernière chance pour envahir la France par l'Est. Mais l'offensive sera stoppée par de jeunes soldats américains de la 99^e division d'infanterie. Une bataille qui a laissé des traces puisqu'aujourd'hui encore, de nombreuses munitions datant de cette période sont retrouvées sur le camp d'Elsenborn.

la menace au plus près. Comme l'adjudant-chef Sébastien du 6^e RG qui se glisse en dessous d'une toile sous laquelle est disposé un engin explosif à système de pression : *« Avant de couper les fils, il faut analyser et voir l'ensemble. Quand on a compris comment cela fonctionne, la solution est trouvée »*. Dans le bâtiment où se déroulent les ateliers, un spécialiste espagnol débute un parcours piégé mis en place par les démineurs belges. Dans une obscurité quasi totale, il progresse prudemment, armé de son laser. Les moindres recoins sont examinés, chaque passage au travers de poutres est scruté. Un simple geste suffit à déclencher un détecteur de mouvement. Une charge sonore retentit. Fin de l'exercice. Pour l'adjudant-chef Arnaud du 6^e RG, le parcours est identique. Il avance, pas à pas, plus loin que ces camarades. *« Il faut prendre son temps, bien observer. Il y a des passages obligatoires qui suggèrent la présence de pièges à ces endroits »*, relate l'expert. Mais les Belges sont doués pour poser des pièges. Les démineurs français sont reconnus dans leur spécialité par leurs pairs. Leur expérience sur les théâtres d'opérations leur confère une reconnaissance unanime : *« C'était très agréable de vous voir travailler »*, conclut l'adjudant-chef Gregos, observateur EOD polonais.

INDIQUER LES ZONES PROPICES

Avant de s'engager physiquement sur un terrain, il faut l'analyser. C'est ici qu'interviennent les spécialistes géographie. Le lieutenant Yrieix du 28^e groupe géographique et son équipe de la cellule "terrain analysis" (Tera) sont déployés sur l'exercice et proposent un outil cartographique complet. Pour leur atelier, ils simulent une inondation dans la vallée de l'Amblève. Grâce à de multiples produits de capteurs d'imageries aériennes comme les satellites, l'équipe collecte des données.



¹ Belgique, Allemagne, Espagne, France, Luxembourg, Pologne, Italie, Hongrie, Lituanie, États-Unis, Autriche, Estonie.

² Terme Otan (K9 pour *canine* en anglais).

³ Appellation Otan des spécialistes du déminage.

⁴ Système permettant de tracter et d'extraire rapidement un objet/appareil suspect.



Ouverture d'itinéraire par les sapeurs allemands.

Elle décide d'aller confirmer ses hypothèses par des observations de terrain. Accompagnée de géographes allemands et polonais, elle identifie les points clefs de la zone, inondables si plusieurs milliers de mètres cube d'eau venaient à s'y déverser. Des analyses seront alors proposées aux chefs pour orienter leur stratégie. En opération, lors de missions d'ouverture d'itinéraires, le rôle des géographes est de guider la force dans sa progression.

La cartographie indique les zones propices à la pose d'engins explosifs improvisés. Tout comme la chouette, emblème du commandement du renseignement auquel il est subordonné, le géographe observe en toute discrétion les évolutions géographiques pour apporter une réponse aux chefs dans l'élaboration de leur tactique.

« LA MÉTÉO, ENVIRONNEMENT DU COMBATTANT »

Pour Euretex, le chef de bataillon Louis – en charge des essais du matériel météo destiné aux forces au sein la Section technique de l'armée de Terre – est également déployé. « La météo, c'est l'environ-

nement du combattant », atteste ce chef de section. Dans les opérations, la météo a toute sa place. L'Histoire nous l'a prouvé. Lors du débarquement du 6 juin 1944, l'opération Overlord a dû être décalée de vingt-quatre heures. La raison ? Des conditions météorologiques défavorables. En mission, la météo peut rendre le sol impraticable et ralentir la progression. Les stations d'observation météorologiques TAC MET⁵ alimentent les prévisions. Sur fond de vent, de froid et de pluie battante, le chef de l'Eurocorps clôturera cette édition 2021 : « Apprendre des autres est la clé dans un environnement multinational. Merci d'avoir fait progresser ce travail ». Aucun doute pour l'avenir, les prévisions sont bonnes. ■

⁵ Tactical Meteorological.



Un expert belge neutralise un engin explosif improvisé à système de pression plate.

EUROCORPS

Créé en 1992, l'Eurocorps compte cinq nations-cadres européennes : France, Allemagne, Belgique, Espagne, Luxembourg.

C'est un corps opérationnel unique capable d'agir au profit de l'Union européenne ou de l'Otan. Depuis septembre 2021, deux contingents d'Eurocorps sont déployés au sein de la mission de formation de l'Union européenne au Mali et en République centrafricaine (EUTM¹).

¹ European Union Training Mission.

La multinationalité fait la force d'Euretex.





GEOD4D, UN SYSTÈME POUR 4 SCIENCES

Ce programme interarmées regroupant la géographie, l'hydrographie, l'océanographie et la météorologie, est actuellement en cours d'évaluation. Il remplacera les multiples systèmes d'information mis en œuvre au sein de chacune de ces spécialités. L'ambition est de mieux anticiper les conditions météorologiques pour les opérations des forces.



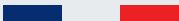
SIMPLIFIER VOTRE PRÉSENT, ASSURER VOTRE FUTUR.

Assurer la sécurité de la Nation, combattre dans un pays menacé pour maintenir la paix, ou concrétiser ses projets de vie, sont des défis permanents pour les forces de Défense et de Sécurité et pour leur famille.

Après 70 ans passés à vos côtés, aucun assureur ne vous comprend mieux que nous : être à la hauteur des exigences de votre quotidien est pour nous un défi permanent.

Voilà pourquoi c'est à nous, Groupe AGPM, de transformer notre métier pour toujours mieux vous servir.

Au-delà de vous protéger aujourd'hui, notre ambition est de vous projeter vers demain. À l'écoute de vos besoins, nous accompagnons vos engagements professionnels, ainsi que votre vie familiale avec des garanties et services adaptés.



SPÉCIALISTE DE LA PROTECTION

**DES MILITAIRES, DES POLICIERS,
DES POMPIERS, ET DE TOUS CEUX
QUI PRENNENT DES RISQUES,
OU PARTAGENT NOS VALEURS,**

**le Groupe AGPM assure en tous lieux,
toutes circonstances, pour préparer
un futur plus sûr.**

DOSSIER

Le patrimoine de l'armée de Terre

22 ► UN HÉRITAGE
QUI SE PARTAGE

24 ► CONSERVATEURS
SANS FRONTIÈRES

26 ► UN OBJET,
UNE HISTOIRE

28 ► RESTAURER
C'EST GAGNER

Textes : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME

Photos : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME, SCH Tanhao STADEL,
Anne-Sylvaine MARRE-NOËL/Musée de l'Armée,
Dist. RMN-Grand Palais, JOLY/ECPAD, DR

Certaines photos ont été prises avant la crise sanitaire.



LE PATRIMOINE MILITAIRE est un trésor inestimable. Protégé et préservé sur le territoire national en temps de paix comme en temps de guerre, il l'est aussi en opérations extérieures par les conservateurs militaires. Le plus souvent mis à l'épreuve par le temps et les hommes, ce patrimoine nécessite une restauration indispensable pour sa transmission aux générations futures. Vecteur des valeurs, de la mémoire et de l'identité de l'armée de Terre, le patrimoine est un outil qui accompagne le soldat dans la réflexion sur son engagement. Militaire, ancien combattant ou civil, peuvent tous être touchés par les objets qui composent cet héritage. Visite guidée. ■

Le patrimoine de l'armée de Terre



*Les tableaux de la chapelle Saint-Louis
sont scrupuleusement examinés
avant d'être déplacés pour être restaurés.*



Moment fort dans la formation des élèves sous-officiers : la veillée au drapeau dans la salle des parrains du musée du Sous-officier.

Un héritage qui se partage

À la fois matériel et immatériel, le patrimoine est un héritage précieux. Facteur de résilience et de cohésion, il est aussi un vecteur d'affirmation identitaire fort pour la communauté militaire. Il aide d'ailleurs le public à comprendre l'engagement des générations de combattants au service de la France. Les musées sont des outils privilégiés pour le conserver, le valoriser et le transmettre.

PLUS DE 200 000 ŒUVRES constituent le patrimoine de l'armée de Terre : œuvres d'art, mobilier, véhicules blindés ou encore ustensiles de cuisine retrouvés dans les tranchées. C'est aussi ce qui n'est pas visible comme le cérémonial militaire, les chants, les traditions et les espaces mémoriels. « *Cet héritage inestimable témoigne de l'engagement, du quotidien et du sacrifice des générations de soldats au service de la France* », assure le commandant Géraud, de la Délégation du patrimoine de l'armée de Terre (Delpat), en charge de piloter la politique patrimoniale et de conservation de ce trésor sur lequel reposent pour partie l'identité et la mémoire des

combattants. Pour faire partager l'histoire et les valeurs de l'Institution, les musées sont des outils privilégiés. Ils disposent de vastes collections constituées depuis la III^e République (1870) et dont l'enrichissement se poursuit jusqu'à nos jours. Uniformes, armes, insignes, ces reliques ont été glanées sur tous les champs de bataille. Une partie provient aussi de dons d'anciens militaires ou de leurs familles.

SE PRÉPARER AUX MOMENTS DIFFICILES

En plus de coordonner la politique muséale, la Delpat développe une expertise pour la protection du



Le patrimoine de l'armée de Terre

DES MUSÉES PRÈS DE CHEZ VOUS

Le patrimoine de l'armée de Terre c'est :

- 16 musées riches de plus de 100 000 œuvres,
- 153 salles d'honneur,
- 22 conservateurs militaires,
- 230 000 visiteurs/an,
- 114 % de hausse de fréquentation en dix ans,
- 90 % des visiteurs sont civils,
- 98 % sont français.

patrimoine en zones de conflits armés (Cf. pages suivantes) et exerce pour la ministre des Armées, la tutelle des Peintres de l'armée de Terre. De plus, le chef de cette délégation représente le chef d'état-major de l'armée de Terre au sein des conseils d'administration des établissements publics culturels de la Défense. Comme pour les officiers traditions en unité, une des missions des conservateurs est de renforcer l'esprit de corps en confrontant les soldats au passé. C'est aussi une façon de les faire réfléchir sur le sens de leur engagement, agissant comme une préparation mentale, préalable aux moments difficiles qu'ils pourraient vivre. Avec l'ouverture des musées au public et la mise en place de nombreuses actions éducatives pour les groupes scolaires, ils concourent au développement du lien armée-nation. « *Un des objectifs du conservateur est de susciter des vocations auprès des jeunes ou de leur faire comprendre et respecter la nécessité pour un État comme la France, d'investir dans son armée* », souligne le commandant Géraud. Réseaux sociaux, visites virtuelles,

tablettes numériques : les musées de l'armée de Terre se mettent à la page pour rendre leurs collections plus dynamiques et attrayantes.

CONJUGUER MODERNITÉ ET AUTHENTICITÉ

« *La technologie a aussi ses limites. Un uniforme de 1914 marqué par la violence des combats n'a pas le même impact exposé dans une salle, que s'il est visionné sur un écran* », insiste le référent patrimoine. La médiation humaine reste indispen-

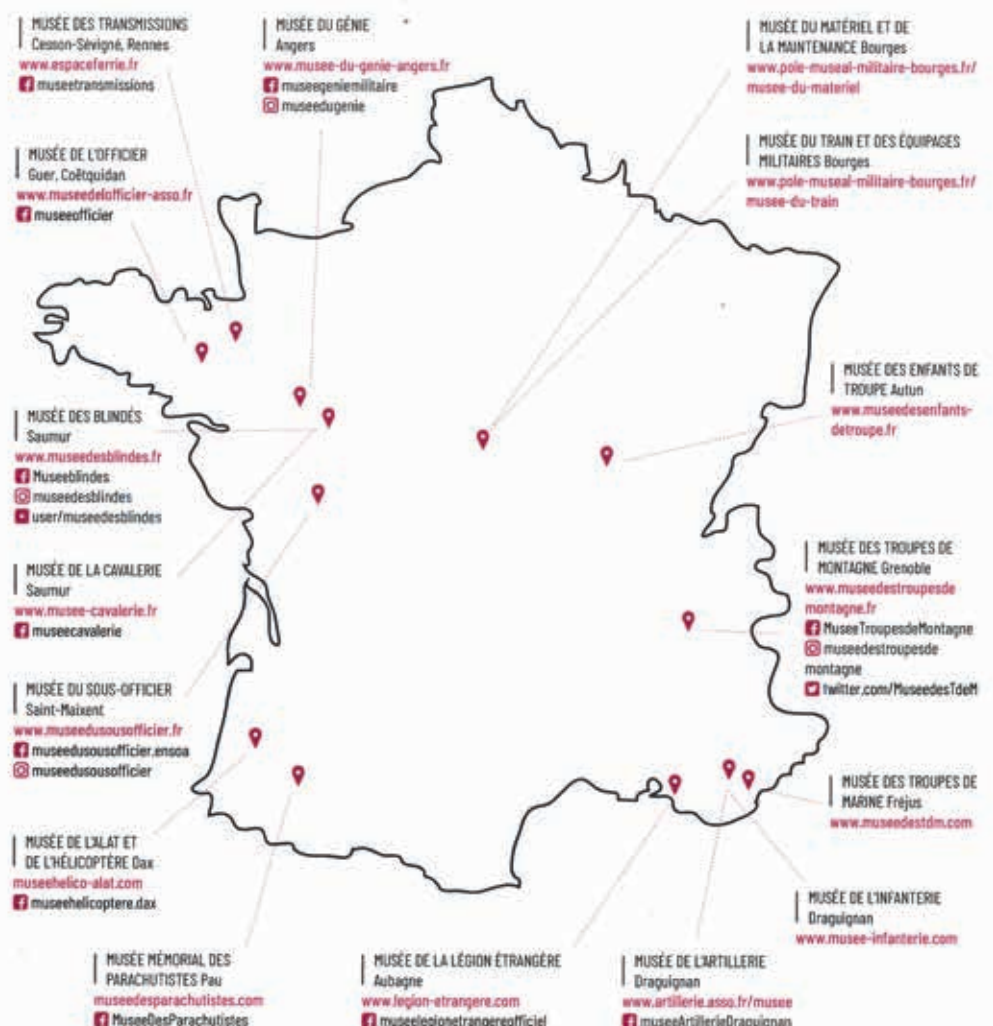


sable et appréciée par les visiteurs qui ne ratent pas une occasion d'échanger avec les militaires présents au sein des musées de l'armée de Terre. Touchés par les conséquences de la pandémie, ces derniers n'ont pas fait exception et ont dû fermer leurs portes. Une période qu'ont su mettre à profit les conservateurs en conduisant un travail de fond avec l'inventaire et l'étude des collections. Les Français ont, depuis, repris le chemin des musées. « *Contrairement au musée de l'Armée,*

dont le public compte 70 % d'étrangers, nos musées, présents sur l'ensemble du territoire, accueillent en majorité des visiteurs français. On joue donc pleinement la carte du lien Armée-nation, au profit de nos concitoyens », se réjouit le référent patrimoine. Le musée est comme une maison de famille. Elle est parfois loin, mais reste l'endroit où l'on retrouve tous ses souvenirs. « *Notre objectif est que tout le monde s'y sente chez soi* », conclut le commandant Géraud. ■

Le saviez-vous?

Le ministère des Armées est le deuxième acteur culturel de l'État après celui de la Culture. Outre la Marine qui anime un réseau muséal dans les ports, l'armée de Terre est la seule armée à disposer d'un réseau de musées dans les territoires.



Conservateurs sans frontières

Prendre en compte le patrimoine en opérations extérieures est un enjeu pour nos armées. L'intervention des conservateurs auprès des acteurs culturels locaux et du commandement contribuent à l'acceptation des forces par la population locale. La délégation du patrimoine de l'armée de Terre a projeté deux de ces spécialistes, d'abord en République centrafricaine, puis au Mali.

LES IMAGES DE LA DESTRUCTION

des mausolées de Tombouctou au Mali en 2012 ou de la cité antique de Palmyre en Syrie en 2015 ont marqué les esprits. « Nos adversaires connaissent notre attachement à ces biens et s'en servent comme une arme à part entière », affirme le capitaine Timothée, de la Delpat. Troisième marché noir après celui des armes et de la drogue, celui des biens culturels alimente un trafic de plus

en plus important et participe au financement de groupes armés terroristes. Pour lutter contre ce commerce illicite, mais aussi pour protéger les œuvres en cas de conflit armé, la France a ratifié la convention de La Haye de 1954 (Cf. encadré). Ce traité, initié par l'Assemblée générale des Nations-unies, invite les États à la création d'unités spécialisées ou de personnel dédié au patrimoine. « Celui-ci

30 %

Une action négative de la force vis-à-vis du patrimoine et des biens culturels augmente de 30% le risque d'attaque dans la localité dans les trois mois suivants, d'après une étude menée par l'armée américaine en Afghanistan.



Le tombeau des Askia, au Mali, a été restauré en 2018.

Le patrimoine de l'armée de Terre

se situant essentiellement dans le milieu terrestre, la prise en compte de sa protection concerne directement l'armée de Terre. »

CONTRIBUER À L'ACCEPTATION DE LA FORCE

Pour la première fois, en 2018, la Delpat a déployé un conservateur en République centrafricaine (Cf. TIM 307). Celui-ci a accompagné les acteurs locaux pour la réhabilitation du musée national Barthélémy-Boganda de Bangui saccagé en 2013. La culture est un vecteur de fierté et d'unité. Intégrer le patrimoine dans les opérations contribue d'une part à sa protection, et d'autre part, à l'acceptation de la force. Projeté au Mali, en 2019, le capitaine Timothée, dernier conservateur déployé en Opex, est intervenu auprès de la communauté malienne tout en apportant son expertise au commandement. Une aide précieuse : le conservateur a ainsi indiqué aux militaires les lieux à préserver avant chaque mission. Pour cela, il a appuyé le Legad¹ qui veille à l'application de la convention. « Une bonne action liée au patrimoine peut être valorisée au profit

des forces. À l'inverse, une action non maîtrisée peut avoir des conséquences néfastes, voire conduire à une riposte », souligne l'expert.

En 2018, le tombeau des Askia, véritable symbole au Mali et classé au patrimoine mondial de l'Unesco, a été restauré sous l'impulsion de la mission culturelle de Gao et l'appui d'équipes d'actions civilo-militaires de Barkhane. Un an plus tard, Timothée a pu le visiter, accompagné du responsable des lieux. Par exemple, l'étude de la cartographie des sites visés faite par le conservateur opérationnel est un bon indicateur des différents conflits qui couvent ou qui sont en cours. Grâce à cette expérience, une doctrine sur l'intégration des conservateurs en Opex est en cours de formalisation. Elle précise notamment les missions et les compétences requises pour cette nouvelle fonction. « Il ne faut pas voir la protection du patrimoine comme une contrainte mais bien comme un moyen contribuant au succès de nos missions », conclut le capitaine Timothée. ■

¹ Legal advisor, c'est-à-dire conseiller juridique opérationnel.

PRÉSERVER LES BIENS CULTURELS PARTOUT DANS LE MONDE

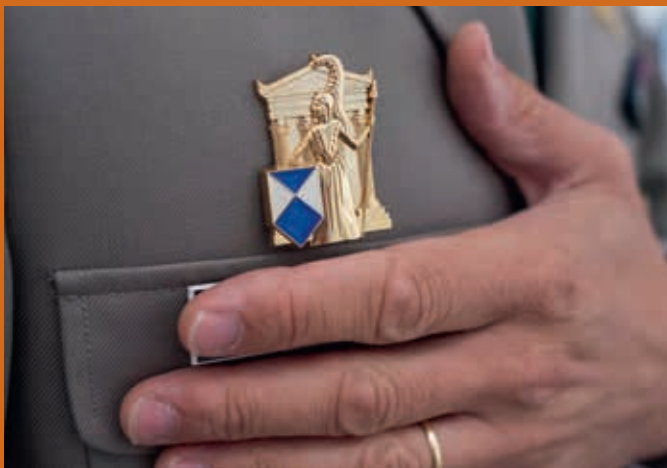
Le protocole additionnel à la convention de La Haye sur la protection des biens culturels en cas de conflit armé (Protocole II), a été ratifié par la France en 2017. Contrairement au premier protocole de 1954, celui-ci s'applique aussi bien aux conflits armés internationaux qu'aux conflits nationaux. Il s'adapte aux menaces d'aujourd'hui, notamment celles du terrorisme et des guerres civiles.

Le saviez-vous?

Les conservateurs de la Delpat sont tous militaires. En première ou deuxième partie de carrière, ils ont reçu une formation professionnelle muséologique à l'École du Louvre ou à l'Institut national du patrimoine.

QU'EST-CE QUE LE BOUCLIER BLEU ?

Le Bouclier bleu présent sur l'insigne de la Delpat est le symbole adopté en 1954 par la convention de La Haye pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé. Depuis 2019, il est approuvé par l'Otan et apposé sur certaines cartographies. Il peut également être représenté sur des bâtiments utilisés pour la formation comme au CENZUB-94^e RI. Il est aussi abordé lors des cours de droit des conflits armés durant la formation initiale des jeunes recrues ou cadres.



Déjà en 1918, la sauvegarde du patrimoine était une préoccupation des armées françaises.

Un objet, une histoire

Chaque objet renferme l'histoire de celles et ceux qui ont dédié leur vie à la France. TIM a sélectionné pour vous, trois d'entre eux.

LA STATUE EN BRONZE DU GÉNÉRAL MARCEAU TRÔNE EN MAÎTRE

ÉLÈVE, CADRE ou simple visiteur, chacun garde en mémoire la statue Marceau, trônant au centre de la cour Rivoli de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan.

Son histoire continue d'inspirer les jeunes officiers. Engagé comme soldat à 16 ans, Marceau s'illustre durant les guerres révolutionnaires et obtient ses étoiles de général de division à seulement 24 ans. Sa statue équestre en bronze, sculptée en 1882, est installée avec celle de Kléber à Saint-Cyr-l'École (78).

Malgré les bombardements sur l'école, le 22 juin et 25 juillet 1944, Marceau reste intact. Déplacé à Coëtquidan en 1947, il domine encore aujourd'hui la cour Rivoli. Dans ce lieu de tradition, il reste le témoin privilégié des prises d'armes, présentations au drapeau ou remises de sabre. Éternel, martial et serein, le cavalier Marceau veille toujours sur les promotions des jeunes officiers. L'œil le plus averti remarquera que le cavalier porte ses éperons à l'envers. ■



Le patrimoine de l'armée de Terre

SYMBOLE DU SACRIFICE : LE CHAPEAU DE BROUSSE DU SERGENT-CHEF CORTADELLAS

LE CHAPEAU DE BROUSSE du sergent-chef Cortadellas semble sali par une tache de vin, délavée par le temps. Cependant, de plus près, le trou à la jointure du couvre-chef est sans équivoque. Il s'agit de l'orifice fait par la balle qui a ôté la vie du sous-officier de la compagnie parachutiste d'infanterie de marine. La tache ? C'est le sang de ce jeune chef versé pour la France, mort au Tchad alors que son père commandait les forces françaises dans cette région. Il est conservé au musée du Sous-officier à l'ENSOA³ à Saint-Maixent où une salle est dédiée aux parrains de promotion. Elle est au corps des sous-officiers ce qu'une crypte est à une église. Dans ce panthéon, sont réunis les reliques des parrains. Celles du sergent-chef marquent les esprits. Elles laissent entrevoir toute la générosité de ce meneur d'hommes, exemple d'abnégation pour les jeunes sous-officiers. ■



³ École nationale des sous-officiers d'active.

LE GLAIVE DES CHEFS, GARANT DE L'ORDRE ET DES TRADITIONS

INSPIRÉ DE LA LÉGION ROMAINE, le glaive de commandement a été fabriqué par Nicolas Noël-Boutet (1761- 1833)². Il est forgé en acier et orné de décorations en laiton et ébène. Propriété du musée de l'Armée, il est prêté depuis 2019 pour la cérémonie de passation de commandement du CEMAT, au Triomphe à

l'académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan. Un événement marqué par la transmission du glaive entre les deux généraux qui fait du nouveau chef d'état-major, le père de tradition de l'armée de Terre. Cette remise tient de l'histoire de l'épée que transmettait le roi à son "commandant en chef". Sous la Révolution française, cette arme est portée par les soldats au contact, incarne la Patrie et

la justice. En 1803, Bonaparte institue le glaive comme symbole de commandement des généraux en chef. Après de nombreuses décennies d'oubli, il a été décidé de réhabiliter ce symbole fort. ■

² Directeur de la manufacture d'armes de Versailles, célèbre pour avoir fourni des armes d'honneur décernées par Bonaparte aux militaires qui s'étaient illustrés.



Restaurer c'est gagner

À l'École militaire, un important chantier de restauration des tableaux de la chapelle Saint-Louis a débuté depuis le 28 septembre. Sollicités pour leur expertise, les conservateurs de la Delpat ont assisté au décrochage des œuvres.

AU CŒUR DE L'ÉCOLE MILITAIRE, à Paris, dans la chapelle Saint-Louis, le silence religieux fait place à l'agitation. Perchés sur un échafaudage, les techniciens décrochent l'important tableau du XVIII^e siècle du peintre Joseph-Marie Vien. Cette œuvre fait

partie des neuf tableaux retraçant l'histoire de Louis IX, roi de France au XIII^e siècle, réalisés par les plus talentueux peintres de l'Académie française comme Restout fils, Durameau, Noël Hallé. Cette série unique, commandée par le roi Louis XV en 1773,

représente le parfait équilibre entre la piété et la vaillance, qualités qui permirent à son ancêtre de devenir le Saint Patron des armées. Les toiles tombent aujourd'hui en désuétude. Leur restauration revient au ministère des Armées car il en est dépositaire. La Delpat a été sollicitée pour assurer le suivi scientifique de ce chantier lancé par la Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives.

La préservation de ces tableaux représente un budget total de 405 000 euros. Grâce aux dons de mécènes et de l'appui de la fondation "Avenir du patrimoine" à Paris, quatre de ces œuvres vont être restaurées simultanément. Il aura fallu deux ans de préparation pour lancer les premiers travaux.

INVESTIR POUR L'AVENIR

« *Entretenir et valoriser son patrimoine, c'est s'assurer de sa transmission aux générations actuelles et futures* », assure la lieutenant (R) Aude, de la Delpat. Celle-ci a contribué à l'élaboration du cahier des charges pour les opé-

rations de décrochage et de transport. Une expertise sommaire a ensuite été réalisée par les restaurateurs mandatés pour l'occasion. Fissures, craquelures, déformations, moisissures, chaque altération est relevée avant tout déplacement en vue de procéder au conditionnement des toiles. Ces dernières partent ensuite pour un constat approfondi. « *Selon l'état de santé des tableaux, les restaurateurs procèdent pour certains à des opérations de dépoussiérage, d'éclaircissement des vernis* », explique Aude. Cette initiative n'est pas une première, des restaurations ont déjà été entreprises auparavant. Exemple : la remise en état des statues de Du Guesclin et de Bayard, exposées à l'entrée de l'Académie militaire de Saint-Cyr et du tableau *Le drapeau et l'Armée*, œuvre commandée par l'État en 1878 et réalisée en 1880 par Alexandre Protais. Cinq tableaux de la série de Saint Louis attendent encore des dons pour faire peau neuve. ■

Dépose des 4 tableaux de la chapelle Saint-Louis à l'École militaire, en présence des acteurs et des mécènes impliqués dans leur restauration.





**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

« Je mobilise mon énergie pour
soutenir les forces armées. »

**DEVENEZ
MILITAIRE DU RANG,
SOUS-OFFICIER,
REJOIGNEZ-NOUS**



Le Service de l'énergie opérationnelle est
un service interarmées reconnu pour son
excellence opérationnelle en tout temps et en
tous lieux. Le soutien pétrolier des forces sur le
terrain : notre moteur, notre énergie.
Rejoignez-nous !

defense.gouv.fr/energie-ops/recrutement

« Maintenir l'élan de la transformation »

Texte : COM/DRHAT - Photos : MCH Julien CHATELLIER, CCH Nicolas BARON



Mon général, vous avez servi à la DRHAT¹ comme sous-directeur des études politiques il y a deux ans. Après un an à la tête de l'opération Barkhane, vous êtes revenu à la DRHAT comme directeur. Fort de cette double expérience, qu'est-ce qui est primordial à vos yeux ?

Après une année passée à la tête de l'opération Barkhane, je peux témoigner de la grande efficacité opérationnelle de nos unités, du courage et de la valeur de leurs chefs comme de leurs soldats. Nous pouvons être fiers de leurs résultats en opérations extérieures. Ils illustrent les efforts que l'armée de Terre a menés toutes ces dernières années et le formidable héritage dont elle dispose. Je suis persuadé que le succès dans les engagements futurs, quelle que soit leur forme, et que la volonté du CEMA de gagner la guerre avant la guerre, reposeront avant tout et peut-être davantage sur la qualité de nos chefs de contact et de nos soldats. C'est pourquoi il faut que nous poursuivions ce que nous avons entrepris en termes de durcissement de la formation et de

Entretien avec le général de corps d'armée Marc Conruyt, directeur des ressources humaines de l'armée de Terre.

l'entraînement, de développement de la force de caractère et de l'audace, de la promotion de l'initiative et de la prise de risques, de la meilleure maîtrise de toutes les technologies nouvelles.

Quelle est votre ambition pour la DRHAT ?

Nous allons poursuivre avec rigueur les nombreuses initiatives en cours et maintenir l'élan de transformation. Il importe en particulier de consolider des flux de recrutement de qualité tout en fidélisant encore davantage nos soldats, dans la perspective d'acquiescer une "maturité opérationnelle" supérieure de nos unités de contact. Je souhaite renforcer les passerelles opérationnelles des régiments, brigades et divisions, qualitativement et quantitativement face aux perspectives

opérationnelles des engagements majeurs. Enfin et surtout, je crois profondément à la RH de commandement, celle qui donne la primauté décisionnelle au chef, éclairé par le conseil RH. Je souhaite donc poursuivre la ligne d'une plus grande subsidiarité accordée aux commandants de formation et en particulier aux chefs de corps. Subsidiarité, autonomie mais en contrepartie responsabilité, innoveront nos modes d'action.

Derrière les régiments et les unités, il y a des femmes et des hommes et par conséquent des questions de condition du personnel. Quels sont les sujets d'importance ?

La condition militaire exige des devoirs, elle donne aussi des droits. À cet égard, les avancées du Plan

famille se poursuivent et sont plébiscitées. J'ai conscience qu'il y a encore des attentes notamment dans la perspective d'une meilleure combinaison service-vie privée. Nous y travaillons et nous veillerons à ce que les projets en cours permettent d'y répondre. La question du pouvoir d'achat sera aussi au cœur de la poursuite de la nouvelle politique de rémunération des militaires. Enfin, nous continuerons à toujours mieux organiser l'accompagnement de nos blessés qui le méritent tant. ■

¹ Direction des ressources humaines de l'armée de Terre.



« Le succès dans les engagements futurs reposera avant tout et peut-être davantage sur la qualité de nos chefs de contact et de nos soldats. »

Le dispositif dérogatoire de **solidarité nationale des emplois réservés**

Texte : SPPT/BCP-EH

Tout militaire blessé en Opex, titulaire d'une pension militaire d'invalidité ou blessé en service et radié du fait de sa blessure, peut intégrer de manière dérogatoire en tant que fonctionnaire un emploi dans l'une des trois fonctions publiques au titre de ce dispositif¹.



LES ÉTAPES

- Établissement du "passport professionnel" (reconnaissance de l'expérience professionnelle) : à tout moment et sans condition de délai.
 - Inscription sur les listes d'aptitude (durée de 5 ans) : selon les compétences et les souhaits géographiques.
 - Recrutement en qualité de stagiaire : période de détachement (militaire en activité) ou de stage (militaire radié) avec intégration (titularisation) à l'issue.
- 1 - L'ONACVG² : acteur obligatoire, le service départemental de l'ONACVG du département du militaire établit le "passport professionnel" permettant son inscription sur les listes d'aptitude. Contacter l'ONACVG : www.onac-vg.fr/services
 - 2 - Défense mobilité : acteur essentiel dans l'optimisation des chances d'accéder à l'emploi du militaire :
 - aide dans son parcours de transition professionnelle et sa recherche d'emploi : accompagnement individuel dans la mise en œuvre d'un projet professionnel.
 - Soutien dans sa recherche de poste : liens privilégiés avec les recruteurs publics. Contacter Défense mobilité : www.defense-mobilite.fr/annuaire / n° vert : 0 800 64 50 85

¹ Articles L. 241 et L. 242 du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre.

² Office national des anciens combattants et victimes de guerre.



LE PLAN FAMILLE À VOS CÔTÉS AU QUOTIDIEN !



Retrouvez toutes les mesures proposées sur :



Intradef
SGA Connect



Internet
defense.gouv.fr/familles



Plan d'accompagnement des familles
et d'amélioration des conditions
de vie des militaires
2018-2022

LA 43^e COMPAGNIE DE LA BSPP

Les sapeurs veillent aussi sur la Joconde

Texte : Mathilde SÉGARD - Photos : CCH Arnaud KLOPFENSTEIN

Implantée au cœur du Louvre, la 43^e compagnie de la BSPP est très particulière. Elle est spécialisée dans la protection et la sauvegarde des œuvres d'art. Avec une connaissance pointue des 36 000 hectares de ce site prestigieux, cette unité peut intervenir très rapidement en cas d'incident, de catastrophe naturelle ou d'attaque terroriste. TIM a suivi ces soldats du feu au cœur de ce sanctuaire.

568 000, DONT 38 000 EXPOSÉES au public : c'est le nombre d'œuvres d'art conservées au musée du Louvre. Protéger et sauvegarder ce patrimoine est une particularité de la 43^e compagnie de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP), en plus de ses missions opérationnelles, de prévention et de formation. Si l'unité n'a été créée qu'en 2008, la présence des sapeurs-pompiers au Louvre date cependant de 1980. Mais il faut attendre l'avènement

du Grand Louvre pour qu'un détachement conséquent y soit affecté en 1991. La 43^e compagnie doit, entre autres, contrôler les "permis feu" et les "permis poussière" octroyés aux entreprises effectuant des travaux sur le site. Tous les matins, les sapeurs-pompiers s'assurent que les entreprises ont pris toutes les dispositions de sécurité nécessaires. Cela permet aux soldats d'être informés des risques potentiels de départ de feu liés aux nom-

La sauvegarde des œuvres d'art est une des missions spécifiques de la 43^e compagnie de la BSPP.



breux chantiers. « *Tous les travaux sont susceptibles de produire des étincelles, voire un foyer d'incendies* », explique l'adjudant-chef Stéphane. Au-delà de cette mission essentielle qui permet de prendre toutes les dispositions afin d'éviter la survenue d'un sinistre, un plan de sauvegarde des œuvres (PSO) qui regroupe l'ensemble des actions essentielles à la protection des œuvres d'art du musée a été mis en place.

DES ŒUVRES MAJEURES À ÉVACUER

Décliné par salle d'exposition selon un adressage précis, le PSO identifie et priorise les œuvres à protéger. De ce fait, une liste a été créée en 2017 catégorisant les œuvres de trois manières : œuvres majeures, œuvres P1 et œuvres P2.

Les sapeurs-pompiers savent ainsi quelles sont celles à évacuer en premier en cas de sinistre. Par ailleurs, le PSO indique pour chaque objet les outils et gestes à adopter. Il précise par exemple le nombre de personnes requises par œuvre, de quelle manière les récupérer et dans quel sens les porter. Une instruction est essentielle pour agir en fonction des différents scénarios possibles sur le site : incendies, inondations et autres. Tous les sapeurs-pompiers suivent une formation continue (tous les trois mois) : ils apprennent comment transporter un tableau, un vase ou encore comment manipuler du mobilier. « *Nous travaillons en étroite collaboration avec les conservateurs du musée* », précise le capitaine Fabien,



commandant d'unité de la compagnie. Ils participent également à de nombreux exercices permettant de mettre en pratique ces particularités opérationnelles.

PORTES ÉTANCHES

Pour agir rapidement, les hommes de la BSPP disposent de moyens adaptés. Les salles d'exposition sont intégrées dans une zone de compartimentage qui empêche la propagation d'un feu. Des portes étanches ont été conçues pour les salles en contrebas et à proximité de la Seine en cas d'inondation. La compagnie dispose même de chariots sur mesure dans le cas de la prévention sécurité incendie mais aussi pour déplacer les œuvres en urgence. Le major Sylvain a mis en place des chariots d'extinction et

le sergent-chef Matthieu a amélioré un chariot de sauvegarde des œuvres en 2020. « *Le matériel utilisé est celui de la BSPP. On a simplement repensé son ergonomie et sa mise en forme pour qu'il soit plus rapide, plus pratique et adapté au musée* », explique-t-il. Sur le chariot sont disposés, rouleaux polyane, cisaille, couvertures ignifugées, polyester, caméras thermiques, aspirateurs à eau, matériel de secours aux victimes. Alors qu'il vérifie son matériel, le caporal-chef Adrien déclare : « *Nous devons être capables de nous déplacer facilement dans le musée. La connaissance des 36 000 hectares est capitale pour mener à bien cette mission. Même après trois ans de service au Louvre, je découvre encore des accès, des pièces inconnues.* » Derrière lui, la Joconde sourit, ses gardiens veillent sur elle. ■

LE LOUVRE, UN MUSÉE HORS NORMES

- 86 000 m² d'espace muséographique
- 14,5 km de salles et de couloirs
- 403 salles d'exposition
- 73 ascenseurs
- 38 000 œuvres exposées
- 10 millions de visiteurs par an



Tout le matériel nécessaire aux interventions est regroupé sur le chariot de sauvegarde des œuvres d'art.



La nuit, les hommes sont répartis sur plusieurs secteurs, afin de se déplacer rapidement.

Remerciements au musée du Louvre.



182 drapeaux et étendards des trois armées sont mis à l'honneur dans l'ancienne salle du trône de Louis XIII et du jeune Louis XIV.

DRAPEAUX ET ÉTENDARDS AU SHD

Matières précieuses

Texte : Mathilde SÉGARD - Photos : CCH Arnaud KLOPFENSTEIN

Étendards, drapeaux, fanions, le Service historique de la Défense est chargé de leur conservation. Au total, près de 400 de ces emblèmes sont actuellement entreposés et préservés dans ses locaux.

OBJETS UTILITAIRES À L'ORIGINE, objets de tradition aujourd'hui, les drapeaux et étendards sont la représentation même de la symbolique militaire. « C'est un objet qui représente la France », explique le lieutenant-colonel Marcel, chef de la Division symbolique au Service historique de la Défense (SHD). Lorsqu'une unité est dissoute, son drapeau ou étendard revient au SHD afin d'en assurer la préservation pour pouvoir restituer l'emblème en cas de reconstitution. « On conserve de deux façons différentes : certains emblèmes sont mis à l'honneur dans la salle du trône tandis que d'autres sont dans un magasin fermé. C'est ce qu'on fait aussi pour les fanions », précise-t-il.

Constitué de matières précieuses, le drapeau ou l'étendard nécessite quelques règles de conservation.

La soie, matière fragile et périssable (entre vingt et trente ans), doit être conservée à plat, loin de la lumière et à une température constante. « Le modèle de soie utilisé est commandé à des Soyeux de Lyon. Il est réservé pour l'armée française. Seule la société mandatée par le SHD a l'autorisation de travailler sur ces soies. » Les broderies de la cravate et des franges, en fil d'or, nécessitent deux semaines de travail à la main. De ce fait, les magasins sont équipés de système de déshumidification permettant le maintien des drapeaux, étendards et fanions. Ce système permet de les restituer en bon état si une unité est recrée.

L'HISTOIRE DES RÉGIMENTS

« Le drapeau est le reflet de l'histoire du régiment », explique le lieutenant-

colonel Marcel. Garder les drapeaux et étendards des régiments dissous sert aussi à perpétuer leur histoire. « Quand une unité disparaît de l'ordre de bataille, elle continue de vivre à travers son emblème », souligne-t-il. Tous ont leur propre carte d'identité avec les renseignements néces-

saires depuis leur création : citations, décorations, inscriptions. Ces informations permettent de suivre l'emblème tout au long de sa vie. En raison d'un volume important, le SHD ne conserve que les drapeaux jugés aptes à reprendre du service. Les drapeaux jugés

L'ÉVASION DE L'ÉTENDARD DU 2^e RÉGIMENT DE DRAGONS

À l'annonce de la dissolution du régiment, les soldats du 2^e régiment de dragons font évader l'étendard. Dans la nuit du 28 septembre 1943, le capitaine Neuchèze, accompagné du capitaine Vellaud, rejoignent Marseille puis Ramatuelle afin de rallier l'Afrique où le régiment a été reconstitué. C'est au matin du 1^{er} octobre que l'étendard est déployé dans la rade d'Alger. Le régiment sera recréé par un décret du 18 décembre 1943.

Le saviez-vous?

DRAPEAUX, ÉTENDARDS OU FANIONS ?

- Les drapeaux : troupes, unités traditionnellement à pied ;
- Les étendards : troupes, unités traditionnellement montées (cavalerie, artillerie, train) ;
- Les fanions : bataillons, escadrons, batteries, escadrilles et compagnies.

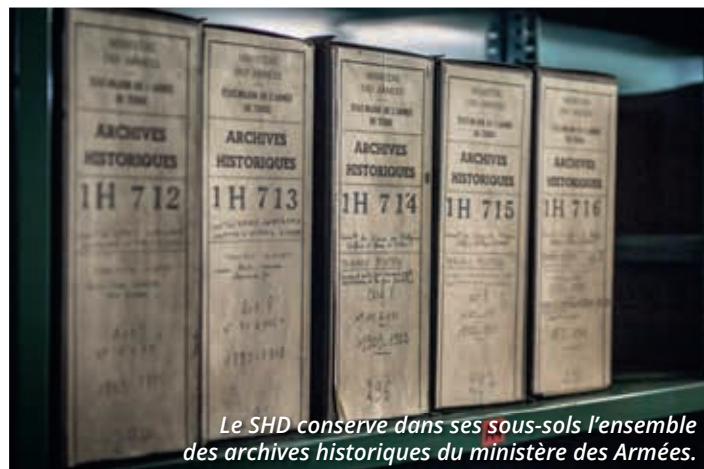
inaptes (trop usés, trop déchirés) sont transmis au musée de l'Armée qui dispose également de magasins. D'autres musées gardent aussi des drapeaux et étendards de régiments dissous : musée de la Cavalerie, musée des Parachutistes, ou musée de l'Artillerie par exemple.

UN SYMBOLE NATIONAL ET MILITAIRE

À l'origine, le drapeau servait de repère pour les combattants. Il ne devient un emblème national qu'à partir de 1791 lorsqu'on lui attribue les couleurs de la République. Dès lors, il est le symbole du service de

la France et surtout du service des armes de la France : c'est la République française qui confie ses couleurs aux régiments.

Lors d'événements nationaux ou encore de commémorations, les drapeaux et étendards participent au devoir de mémoire en mettant en valeur des régiments. « Maurice Genevoix est entré au Panthéon avec le drapeau du régiment au sein duquel il avait servi, le 106^e régiment d'infanterie », raconte le lieutenant-colonel. Le SHD continue de faire vivre l'histoire de ces drapeaux et étendards qui incarnent l'engagement au service de la France. ■



Le SHD conserve dans ses sous-sols l'ensemble des archives historiques du ministère des Armées.

DE NOUVEAUX DRAPEAUX

En raison de son histoire, l'armée de Terre détient le plus gros volume d'emblèmes nationaux. Pour l'année 2020-2021, le SHD a mis en service 3 nouveaux drapeaux :

- Groupement de la cyberdéfense des armées ;
- École militaire des aspirants de Coëtquidan (EMAC) ;
- Escadre aérienne d'appui aux opérations.

Une quatrième unité attend son drapeau : la 65^e escadre d'hélicoptères avec une livraison prévue fin 2021.



L'étendard de la 10^e batterie du 305^e régiment d'artillerie tractée tout terrain est entreposé à plat dans un tiroir.

LE 1^{er} RÉGIMENT D'INFANTERIE

Finaliser la transformation

Texte : LTN Eugénie LALLEMENT - Photos : BCH Nicolas BARON, CCH James GIL-SANZ

L'exercice Calot Rouge a rassemblé 430 soldats français et allemands, en terrain libre, en Moselle, du 28 septembre au 6 octobre. Pour l'édition de cette année, la priorité est donnée à la maîtrise de toutes les capacités offertes par le système d'information du combat Scorpion, dans un combat de haute intensité. Embarquement pendant les 24 premières heures de l'exercice à bord des Griffon des fantassins de "Picardie".

MARDI 28 SEPTEMBRE, 10 HEURES

Sur la place d'armes du quartier Rabier à Sarrebourg, deux compagnies de combat et la compagnie d'appui du 1^{er} régiment d'infanterie (1^{er} RI) se préparent pour la première phase de Calot Rouge.

Le lieutenant-colonel Guerric, chef des opérations, explique : « Cette année nous finalisons la transformation Scorpion du régiment, en faisant manœuvrer deux compagnies sur le système d'information du combat Scorpion (SICs) ». Dix-huit mois auront été nécessaires pour adapter l'ensemble de l'unité à ce nouveau système numérique dont les Griffon sont équipés.

**11 HEURES**

Configuration des réseaux, vérification des liaisons... Les sections procèdent au montage de la boucle numérique à bord de leurs véhicules.

12 HEURES ►

Début de l'offensive. Les compagnies quittent le quartier en direction des communes alentour. Elles doivent empêcher une force mécanisée ennemie d'envahir la province entre Sarrebourg et Bitch. Par des missions de freinage, le régiment canalise l'adversaire sur des dizaines de kilomètres de profondeur pour l'orienter progressivement vers une zone de destruction, où il sera neutralisé plus tard, au moyen de missiles moyenne portée et de postes Eryx : c'est la "nasse antichars".



15 HEURES ►

Dans une zone d'action de 30 km de long et 15 km de large, l'ennemi cherche à harceler les sections du 1^{er} RI et à déceler son dispositif. Le régiment, quant à lui, tente d'attirer l'ennemi dans un piège. Au cours de chacune des phases, la coordination entre Français et Allemands permet de travailler l'interopérabilité.



MERCREDI 29 SEPTEMBRE, 10 HEURES ►

Près de Domfessel, les "Picards" détruisent le blindé de tête et celui de queue. Six autres jours et nuits de combat les attendent. Au total, les soldats du 1^{er} RI auront parcouru près de 20 000 km à pied et 14 000 km sous blindage aux côtés de leurs camarades allemands. Le lieutenant-colonel Guericc souligne : « Il est important pour le régiment de se réhabituer à travailler en autonomie logistique et à la vie en campagne dans la durée ». ■



14 HEURES

Les engins de reconnaissance ennemis, armés par la 550^e compagnie allemande de génie blindé et un bataillon de la brigade franco-allemande, sont en vue. Les informations remontent sur les écrans de chacun. Le lieutenant-colonel Guericc précise : « En début de manœuvre, le plastron sert davantage à roder la maîtrise de l'outil SICs des compagnies. Elles s'exercent à rentrer correctement dans le système les données relatives à leur position géographique ». En partageant l'information, la coordination des unités est plus simple et plus rapide.



16 HEURES

Depuis l'an passé, la durée de l'exercice est passée de quatre à huit jours, un temps utile à l'état-major, qui a effectué dix bascules du poste de commandement. Une belle performance. « Le régiment a innové dans de nombreux domaines en tirant partie des capacités qu'offrent les Griffon et SICs », éclaire le colonel Noë-Noël Uchida, chef de corps de l'unité. L'occasion de se préparer à la période de restitution de la transformation Scorpion¹, prévue en février, pendant trois semaines.

¹ La PRETS remplace la traditionnelle rotation de deux semaines au CENTAC- 1^{er} BCP.





ADJUDANT-CHEF THIBAUT

Des idées qui bourdonnent

Texte : LTN Eugénie LALLEMENT – Photos : SGT Andrii VLASENKO, CCH Arnaud KLOPFENSTEIN

Au 2^e régiment étranger de génie, l'adjudant-chef Thibault est une figure connue de tous. Enfant de la Légion, il s'est réinventé à chaque étape de sa carrière, jusqu'à devenir un apiculteur chevronné. Une réussite pour lui et ses frères d'armes, qu'il a entraînés dans cette aventure bourdonnante. Portrait d'un passionné à l'enthousiasme communicatif.

À 58 ANS, L'ADJUDANT-CHEF

Thibault déborde d'énergie : « *Ma force, c'est ma jeunesse* », plaisante-t-il. Après plus de quarante ans au sein de l'armée de Terre, le chef du service général au 2^e régiment étranger de génie (2^e REG) est en pleine forme. Au cours de sa carrière, il n'a cessé de s'investir dans chacune des missions qu'on lui confiait et de porter les projets qui lui tenaient à cœur. Jamais à court d'idées, il se lance par hasard dans l'apiculture, en 2015. Une aventure devenue une passion et l'une de ses plus belles réussites. Cette année-là, un vieil apiculteur amateur qu'il a rencontré au village d'Apt, lui confie ses ruches et son matériel. « *Au départ, je ne savais pas quoi en faire*, se souvient le légionnaire, *j'étais novice en la matière et j'ignorais tout de la réglementation. Mais quelque chose à ce moment-là me disait de m'y intéresser.* » Comme un message de la vie qu'il faut savoir saisir. Le lendemain, il rend compte à son chef de corps. Les abeilles peuvent rester au régiment. S'ensuivent alors trois ans d'incertitude, à tenter de comprendre les rouages de l'art apicole. Le sous-officier demande conseil à un apiculteur de Saint-Christol. Il se met à lire, écouter, observer. « *Les ouvrages disaient tout et son contraire. J'ai fini par me faire mon propre avis* », explique-t-il. En 2016, il récolte 5 kilos de miel, puis presque 17 kilos l'année suivante. Des améliorations peuvent être apportées, alors il persiste, finançant

l'activité par ses propres moyens. En 2018, le sujet commence à intéresser et un premier article paraît dans *Képi Blanc*, le magazine de la Légion étrangère.

SAUVONS LES ABEILLES

L'activité prend un nouveau tournant en 2019. Suite à un acte malveillant, les ruchers du régiment sont décimés. Combatif, il ne baisse pas les bras. Il lance une pétition nommée "Sauvons les abeilles" et obtient 59 signatures. « *Cela paraît peu, mais c'était un chiffre important* », souligne Thibault. Par chance, l'intérêt environnemental se développe à cette période. Le chef de corps accorde la création d'une section apiculture au club sportif et artistique (CSA) qui permet de réunir des fonds, mais aussi d'officialiser et d'encadrer cette activité.

L'adjudant-chef en profite pour tout refaire dans les règles et suit à la lettre les directives¹. Un mois après, le CSA apiculture est en marche. Certaines compagnies ont acheté une deuxième ruche. Prises au jeu, elles s'affrontent pour savoir qui produit le meilleur miel, lequel est vendu ou offert. Les hautes autorités du 2^e REG, comme le chef de corps ou le président des EVAT, possèdent leur propre ruche. Avec plus de soixante-dix adhérents en 2020, le club est un succès. Parmi eux, des légionnaires originaires



Des ruches sont baptisées du nom de chants légionnaires comme Lili Marleen ou Eugénie.



Mise en place d'un essaim dans la ruche de la 3^e compagnie du 2^e REG.

des pays de l'Est retrouvent dans cette pratique des souvenirs d'enfance. Le sous-officier accompagne, transmet et responsabilise. Des qualités qu'on lui connaît bien, lui qui a passé plusieurs années dans l'instruction. Homme de l'ombre, il

est maintenant sous le feu des projecteurs.

DU MIEL HAUT DE GAMME

En 2021 c'est officiel, le 2^e REG produit du miel. Et pas n'importe lequel. « Je mise sur le haut de gamme »,

insiste l'adjudant-chef, qui se définit comme un apicentrique² (qui prône une approche respectueuse des abeilles). Son combat de tous les jours : faire peu mais faire bien. D'ailleurs, son activité ne se cantonne pas au régiment : « J'ai récolté

plus de 120 kilos de miel toutes fleurs avec les 4 ruches de mon jardin ». Il l'assure, l'objectif n'est pas le profit, mais bien la bonne santé des abeilles. Aujourd'hui, grâce à sa persévérance, l'unité peut se targuer d'offrir des pots de miel comme cadeau prestige. La ministre des Armées, Florence Parly elle-même, a reçu le sien en 2019. « C'était symbolique », explique Thibault, fier de montrer que les légionnaires sont pleins de ressources. Animé par une philosophie de vie, celui qui très tôt a choisi la grande famille de la Légion, souligne : « L'important c'est de faire ce que l'on aime ». Et après plus de quarante ans, son envie de servir l'institution reste intacte. ■



L'adjudant-chef Thibault désigne la reine.

¹ En 2011 un protocole est signé entre l'Union nationale de l'apiculture française et le ministère des Armées pour la mise en place de ruchers dans les enceintes militaires.

² Terme extrait du livre « Le chant des abeilles » de Jacqueline Freeman.

FORMULAIRE À RETOURNER À :

ECPAD
Service Abonnement
2 à 8 route du Fort
94205 Ivry-sur-Seine Cedex

Accompagné de votre
règlement à l'ordre de :
**agent comptable
de l'ECPAD**

Contact service
abonnement :

- Téléphone :
01 49 60 52 44
- Mail :
routage-abonnement@
ecpad.fr



ABONNEMENT ... à votre magazine !



ABONNEMENT	NORMAL			MOINS DE 25 ANS (SUR JUSTIFICATIF)		SPÉCIAL*
	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	Étranger par avion	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	France métropolitaine
6 mois (5 numéros)	14,50 €	25,50 €	32,50 €	13,50 €	25,50 €	7,50 €
1 an (10 numéros)	26,50 €	49,50 €	59,00 €	22,00 €	45,00 €	13,50 €
2 ans (20 numéros)	46,00 €	92,00 €	110,00 €	41,00 €	86,50 €	23,00 €

* Spécial : militaires d'active, de réserve, personnes civiles et établissements de la Défense, associations à caractère militaire, mairies et correspondants Défense ainsi qu'aux personnels retraités de l'armée de terre durant les deux premières années suivant la date de leur retour à la vie civile (sur justificatif).

☐ J'ai déjà un numéro d'abonnement

☐ Je souhaite recevoir une facture

ADRESSE DE LIVRAISON (SI DIFFÉRENTE)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....

ADRESSE DE FACTURATION

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....



Vous recevez trop ou pas assez de TIM dans votre unité ?
Pour ajuster la quantité, il vous suffit d'envoyer un mail en précisant le nombre d'exemplaires
souhaités à l'adresse suivante : terreinformationmagazine@gmail.com

CAPITAINE YOURI, SERGENT DAVID, CAPORAL-CHEF JEAN-FRANÇOIS

« Chaque étape dépassait mes espérances ! »

Texte : CNE Lennie ROUX – Photos : ASP(R) Antoine JULIEN

Le 6^e régiment du génie a inauguré sa nouvelle salle d'honneur. Lancé en 2018, ce projet a mobilisé les sapeurs de Marine autour d'un trio leader. Souvenirs d'une aventure mémorielle du capitaine Youri, du sergent David et du caporal-chef Jean-François.



« **LORSQUE J'AI ÉTÉ NOMMÉ** officier tradition en 2018, j'ai reçu pour mission d'aménager une nouvelle salle d'honneur, se remémore le capitaine Youri, commandant d'unité et chef de projet de la salle d'honneur du 6^e régiment du génie (6^e RG). Pour réaliser la scénographie, je me suis lancé dans l'inventaire de nos éléments historiques : lieu, documents, objets... Les livres régimentaires sont devenus mes supports de référence pour ce projet. »

« Il a fallu tout refaire. Changer les fenêtres en priorité, puis étanchéifier, chasser l'humidité », poursuit le sergent David, chef de groupe d'appui à la projection régimentaire et chef de projet d'infrastructure. Il sourit à l'évocation de l'ancienne salle de crise, devenue la nouvelle salle de tradition. « Sur le papier, ça tenait la route. Dans les faits, allait-on y arriver ? », livre le capitaine Youri. « La suite est une œuvre collective » résume le caporal-chef Jean-François, formateur au bureau opérations et instructions du 6^e RG. Ce dernier était en charge de "l'habillage" de la salle qui retrace toute l'histoire

de l'unité. De la reproduction du poste de combat à l'univers de la forêt tropicale, le parcours est immersif au regard des matières utilisées et de la disposition des objets. Avec ce décor soigné, plus

qu'un témoin, le visiteur devient acteur grâce à l'ambiance feutrée et solennelle qui règne. Une incitation au recueillement.

« LES LETTRES D'OR DE LA CRYPTÉ »

Dans le parcours mis en place, une crypte a été érigée. « Tous les noms des soldats morts en opération y figurant ont été vérifiés par le bureau traditions », souligne le caporal-chef. « Le projet a été lancé officiellement en septembre 2018, après consultation de nombreux partenaires, dont les anciens. Tous ont adhéré autant à l'idée qu'à sa mise en forme. Chaque étape concrète dépassait mes espérances », explique le capitaine Youri.

« Chacun s'y est investi à son niveau, s'émerveille encore le caporal-chef. J'ai signé une dizaine de détails des finitions, de la fresque sur Madagascar aux lettres d'or de la crypte, en passant par l'ancre de marine ou le totem polynésien. » La fin de l'aventure ? Ils l'ont anticipée.

« Nous avons partagé toutes les avancées, questions et problèmes au quotidien. Ce projet nous habitait. Je suis fier de nous », conclut-il. ■

À lire aussi :

TIM n°314, Dossier
Une mémoire en mouvement



Entrée de la salle d'honneur du 6^e régiment du génie.

LA FOURRAGÈRE

Entre panache et bravoure

Texte : Jean-François DUBOS, conservateur en chef de la bibliothèque du Service historique de la Défense - Photos : ADC Stéphane ROULET, CCH Guillaume LAMPLA, 1^{er} RI

La fourragère est familière de la tenue militaire depuis de très nombreuses années. À la fois rappel du passé glorieux d'un régiment et transmission de sa mémoire, elle est souvent remise lors de cérémonies qui en ravivent l'importance. Entre tradition et intégration dans une histoire collective, la fourragère occupe une place à part dans le vestiaire militaire. Découverte d'une histoire.

SI DES FOURRAGÈRES

ont été portées dès l'Ancien Régime et ce jusqu'à la guerre de 1870, c'était en tant que cordes à fourrage par les troupes montées. Rapidement associées à la bravoure et au panache, elles acquièrent par la suite une fonction distinctive. Il faut toutefois attendre 1916 pour que la fourragère, telle qu'elle existe aujourd'hui, soit instaurée et codifiée. Elle matérialise dès lors les citations à l'ordre de l'armée reçues par les unités françaises. Les pouvoirs publics instaurent alors : « un insigne spécial, destiné à rappeler de façon apparente et permanente les actions d'éclat de certains régiments et unités formant corps cités à l'ordre de l'armée » à compter de la deuxième citation. Cet insigne, la fourragère, marque d'une récompense collective, ne doit pas être confondue avec les aiguillettes des aides de camp et des gardes républicains, ni avec la cordelière rouge des membres de la préfecture de police de Paris, laquelle rappelle l'attribution de la Légion d'honneur à cette institution en 1944.

Constituée d'un cordon rond tressé aux couleurs verte et rouge de la Croix de guerre, la fourragère se termine à une extrémité par un trèfle qui s'accroche à l'épaule gauche et à l'autre extrémité par un ferret métallique. Portée entourant le bras gauche ou, selon les circonstances, appendue au niveau du deuxième bouton d'uniforme, elle appartient à la tenue de cérémonie. Rapidement, furent créées des fourragères aux couleurs d'autres décorations : jaune et vert, couleur de la Médaille militaire, et rouge, couleur de la Légion d'honneur. Elles sont indépendantes du fait que l'unité ait reçu l'une ou l'autre de ces décorations prestigieuses.

AUX COULEURS DES DÉCORATIONS

Elles indiquent qu'elle a fait l'objet de quatre ou cinq citations pour la première, et de six à huit pour la seconde.

Au-delà, elles s'additionnent, en tenant compte par un judicieux système d'olives, situées au-dessus du ferret, des conflits qui ont donné lieu à ces citations.

Plus récemment, en 1996, une fourragère aux couleurs de l'ordre de la Libération (vert et noir) a été créée par le président de la République, afin d'honorer 17 unités, dont 10 de l'armée de Terre, héritières directes de celles ayant reçu l'ordre créé par le général De Gaulle en 1940. Il ne s'agit donc pas de matérialiser des citations, mais de pérenniser une filiation autour de valeurs fortes. En 2011, une fourragère aux couleurs de la croix de la Valeur militaire (rouge et blanc) a été instaurée. Elle permet d'honorer les unités citées lors d'Opex.

Il convient de noter que contrairement aux précédentes, ces deux dernières créations ne sont pas tressées mais composées de deux brins ronds parallèles.

LA MARCHÉ À LA FOURRAGÈRE

Aujourd'hui, les soldats de tous grades, de plusieurs dizaines d'unités de toutes les armées, arborent une ou plusieurs fourragères. Mais le port de ce symbole – rappelant l'héroïsme de ceux qui l'ont gagné par le passé – se mérite. C'est ainsi

La fourragère du 1^{er} RI aux couleurs de la médaille militaire et de la croix de la Valeur militaire.

que la fourragère est souvent remise aux jeunes recrues au terme de leur formation initiale, après une ultime marche parfois appelée, "marche à la fourragère". Cette cérémonie marque à la fois l'entrée des jeunes engagés dans l'unité et l'intégration d'une communauté de valeurs, puisque la remise se fait par des anciens, qui l'ont eux-mêmes reçue autrefois des mains de leurs prédécesseurs. C'est donc, depuis plus d'un siècle, un symbole fort de cohésion, d'esprit de corps et de mémoire, qui se retrouve jusqu'à la cravate (morceau d'étoffe) de l'emblème de l'unité (drapeau ou étendard).

Preuve de la vivacité de ce symbole, la ministre des Armées a remis la fourragère aux couleurs de l'ordre de la Libération aux Saint-Cyriens de la promotion "compagnons de la Libération", en juin 2020 ; tandis que l'année précédente, c'est une fourragère d'or pour actes de courage et de dévouement qui avait été remise à la brigade de sapeurs-pompiers de Paris, matérialisant sur l'uniforme la détention par cette unité de l'armée de de Terre de trois médailles d'or pour actes de courage et de dévouement. Entre héroïsme, mémoire et cohésion, la fourragère relie ainsi ses titulaires à une histoire qui continue de s'écrire. ■

¹ Circulaire du 21 avril 1916.



Les fourragères prêtes à être remises aux marsouins du régiment d'infanterie de chars de marine.

« Une fourragère d'or pour actes de courage et de dévouement a été remise à la brigade de sapeurs-pompiers de Paris en juin 2020. »



Un caporal-chef du 13^e BCA porte deux fourragères.





PHILIPPE ETCHEBEST, CHEF CUISINIER ÉTOILÉ « Oui, chef ! »

Texte : LTN Eugénie LALLEMENT – Photos : Charles TOULZA, éditions Albin Michel

Pour la sortie de son nouveau livre, le chef Philippe Etchebest, meilleur ouvrier de France, figure emblématique de la cuisine française, nous livre ses premiers pas d'engagé de la réserve citoyenne Terre. Une expérience dont il retire des "recettes de vie".

LES PREMIERS CONTACTS du chef avec l'institution datent de ses 18 ans. À Limoges, il réussit brillamment les trois jours de tests qui précèdent le service national. Lui le rugbyman, le boxeur qui aime la compétition et le dépassement de soi, se retrouve dans ces sélections sportives. Il se destine d'ailleurs à intégrer le cursus "Sports Études". Pourtant, une blessure au genou l'empêche de poursuivre cette aventure. « J'étais déçu de passer à côté d'une expérience dont on se souvient sûrement toute sa vie. D'un autre côté, j'aurais dû cesser mon activité au moins un an et je ne serais peut-être pas arrivé où j'en suis aujourd'hui », souligne le chef étoilé. Qu'à cela ne tienne, il retrouvera des années plus tard cet état d'esprit qui lui avait tant plu en s'engageant dans la réserve citoyenne Terre de Gironde, en 2019. Son charisme et sa capacité à mobiliser, son engagement, en font un ambassadeur idéal de l'armée de Terre, prêt à défendre ses valeurs. « L'activité physique m'a forgé un mental ». Un trait de caractère qu'il partage avec nos soldats tout comme l'exigence, qui selon lui est une qualité essentielle à un bon chef de cuisine ou militaire : « Respect et crédibilité se gagnent par l'exemplarité et la discipline que l'on s'applique d'abord à soi-même ».

DES QUALITÉS COMMUNES

« En cuisine on va à l'essentiel. On utilise des phrases courtes et claires. Il y a un respect de la hiérarchie ». Une question d'efficacité. À un ordre donné, une réponse est attendue : « Oui chef ! ». Une formule qui permet de s'assurer de la bonne compréhension. Connue pour son franc-parler pouvant par-

fois interpellé, Philippe Etchebest reste un chef bienveillant. Le meilleur ouvrier de France aime transmettre son savoir culinaire et pousse son personnel, du second, au commis, à se surpasser. Cette rigueur et ce travail d'équipe sont des qualités communes avec nos combattants dont le chef admire le dévouement. En juin dernier, le réserviste citoyen s'est rendu à la maison Athos de

Cambres, à la rencontre des blessés de guerre, avec qui il a partagé un repas : « Nos échanges m'ont permis de prendre conscience de la solidarité qui unissait ces hommes et ces femmes ». Depuis huit ans, il est aussi parrain de l'association "Pompiers Solidaires". « C'est un devoir de citoyen envers un corps qui m'inspire un profond respect. » ■



À travers sa nouvelle méthode, le chef nous livre les clés d'une cuisine accessible à tous, avec des recettes économiques, faciles à réaliser au quotidien.

C'est quoi le GRAT ?

Texte : CNE Anne-Claire PÉRÉDO – Photo : CCH Arnaud KLOPFENSTEIN

Rendez-vous annuel incontournable, le grand rapport de l'armée de Terre est l'occasion pour le CEMAT de dresser un bilan de l'année passée et d'exposer les axes d'effort à venir. Cette réunion s'adresse à différents auditeurs occupant de hautes responsabilités.



administrations. Une nécessité pour continuer d'en être les ambassadeurs. La présence des "consuls" est tout aussi importante. Travaillant dans les directions et services interarmées, ils sont des relais des besoins spécifiques de notre armée. Leur compréhension des problématiques est essentielle pour sensibiliser les décideurs et impulser la réalisation des projets. L'action de tous ces acteurs est déterminante pour « bâtir une armée toujours plus forte, dynamique et décisive » comme l'a rappelé le général d'armée Pierre Schill, CEMAT, lors de son allocution au GRAT 2021. ■

¹ Cette année, la version papier est remplacée par une version électronique. Le GRAT est distribué aux participants sur clé USB et disponible sur Intraterre.

TOUS LES JEUNES OFFICIERS arrivant en régiment le découvrent : le "classeur"¹ du grand rapport de l'armée de Terre (GRAT) édité tous les ans. Ce document, conservé dans tous les bureaux des chefs, détaille la présentation du chef d'état-major de l'armée de Terre (CEMAT) faite lors du GRAT. Destinée aux officiers généraux en activité et en 2^e section, aux chefs de corps et officiers supérieurs en administration centrale, ainsi qu'aux "consuls" servant dans des services interarmées, cette réunion annuelle, si elle dresse le bilan de l'année écoulée, fixe aussi le cap à suivre pour les années à venir.

RELAIS DE L'ARMÉE DE TERRE

Le GRAT est l'unique occasion pour le CEMAT de s'adresser aux chefs de corps, premier échelon d'appli-

cation de ses ordres. Par ailleurs, le GRAT permet aux généraux de 2^e section de rester en prise avec l'actualité de l'armée de Terre et d'en comprendre les attentes pour contribuer à son rayonnement vers l'extérieur : mondes associatif, éducatif, médiatique, économique, industriel, politique et les hautes

L'ACTUALITÉ EN CHIFFRES

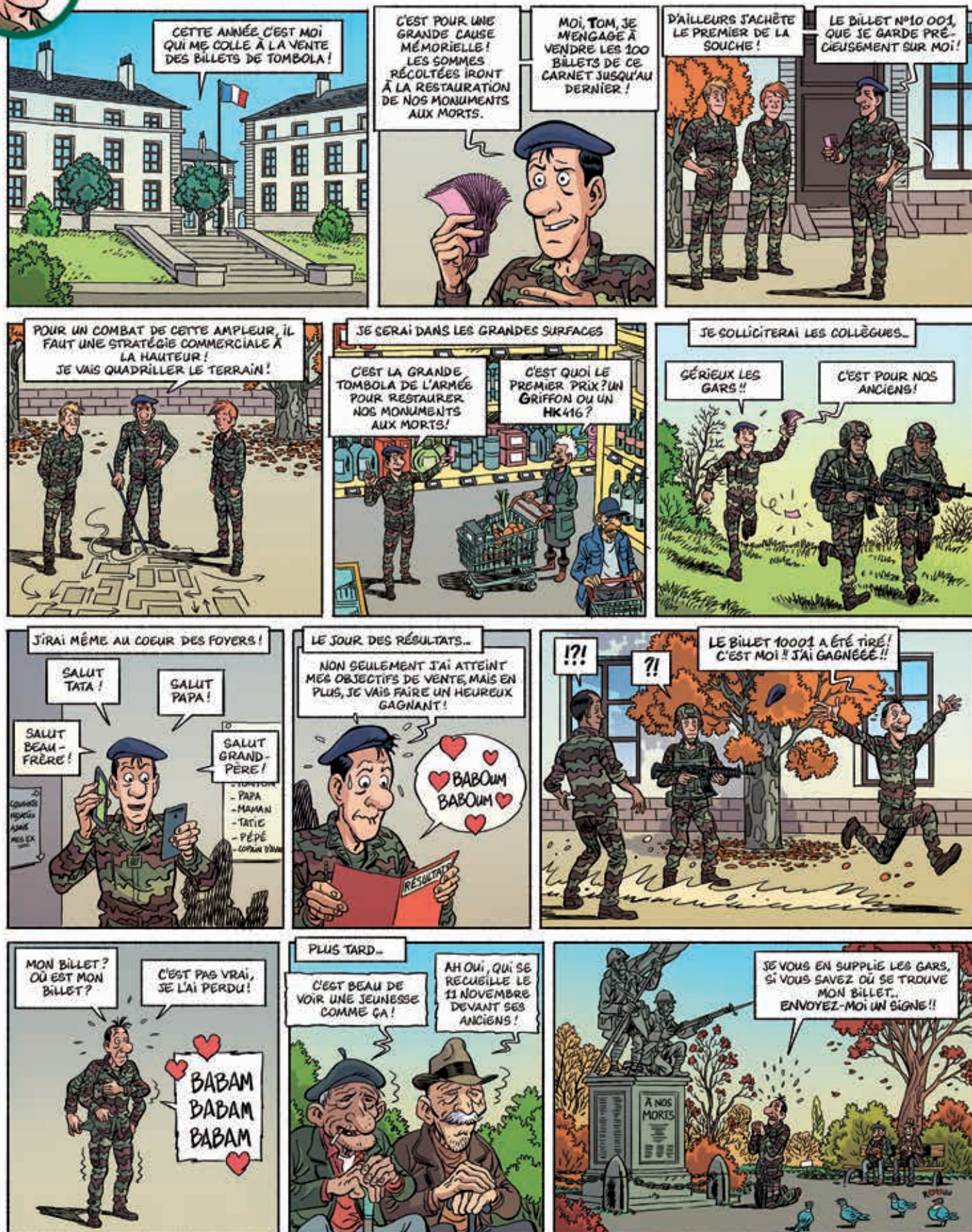
120 Griffon, 20 Jaguar et 900 VT4 devraient être livrés en 2021.
En 2025, l'armée de Terre devrait disposer de 936 Griffon, 150 Jaguar et 3 980 VT4 auxquels il faudra ajouter 122 chars Leclerc rénovés.

- **LES POINTS FORTS DE 2021** : Malgré la crise sanitaire, l'année 2020-2021 est marquée par un engagement opérationnel fort, en Opex comme sur le territoire national. Le déploiement des Griffon au Sahel, le succès du recrutement et de la fidélisation, la publication de la nouvelle doctrine d'emploi des forces terrestres (Cf. p. 6-7 de ce numéro), comptent parmi les points forts de cette année.
- **LE PLAN D'ACTION 2022** : En complément de la modernisation technologique induite par une robotique de plus en plus présente, le soldat reste la force première de l'armée de Terre. Son entraînement sera intensifié et une attention accrue sera portée à sa famille et à son cadre de vie. C'est l'enjeu des projets des "forces morales" et de "la force de la communauté Terre".



SERGENT TIM

Gain mémorable
pour cause mémorielle



DAGUET

L'opération qui a transformé l'armée

Le film, comme le livre, sont une puissante, émouvante aussi, expression des réalités des opérations militaires. Ils nous font accéder aux approches stratégiques, si complexes, de cette guerre, aux réflexions et décisions des chefs militaires et tout autant à la longue et rude phase d'entraînement de nos forces avant l'offensive. Nous ressentons les attentes de nos soldats, leurs espérances, leurs souffrances et celles de leurs familles mais aussi leur force confiante et leur courage. Nous vivons par ces images les vicissitudes des combats, les douleurs de nos pertes et les félicités de la victoire. Ces œuvres sont une composante puissante de notre patrimoine.

Général Bernard JANVIER

Ce magnifique document replonge en quelques secondes l'ancien acteur au milieu de ses préoccupations du moment. Il ne manque plus que le sable. Les « acteurs » filmés sont saisissants de naturel et tels que je les ai connus et pratiqués. Ce document marquera à jamais notre trentième anniversaire.

Général Yves DERVILLE

DVD 1 : Le film (73') et des séquences inédites

DVD 2 : 18 témoignages inédits

Livret photo de 16 pages

Double DVD collector – 19,99 € – Coédition ESC-ECPAD

Sortie : 3 novembre 2021



ESC
ÉDITIONS

ecpa ▶ d
AGENCE D'IMAGES
DE LA DÉFENSE

ÉGALEMENT DISPONIBLE

DAGUET

Une division française dans la guerre du Golfe 1990-1991

Format 28 x 23,5 cm à l'italienne,
sous étui de protection
224 pages - 187 photographies – 20 €



BON DE COMMANDE

À renvoyer ou à recopier sur papier libre, accompagné de votre règlement (chèque à l'ordre de l'Agent comptable de l'ECPAD).

ECPAD - A/C - 2 à 8, route du Fort - 94200 Ivry-sur-Seine Cedex Tél. : 01 49 60 59 88 – boutique@imagesdefense.gouv.fr

Merci d'indiquer vos coordonnées en **CAPITALES**.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Tél. _____

Désignation de l'article	Prix unitaire TTC	Quantité	frais d'expédition TTC	Montant TTC
LIVRE Daguet. Une division...	20 €		0,01 €	
DVD Daguet. L'opération...	19,99 €		Offerts	
Total à payer				

Je souhaite être informé(e) des dernières sorties et des promotions de la boutique ECPAD.

Oui ☐ Non ☐

E-mail _____

L'ECPAD collecte vos données personnelles pour traiter votre commande ainsi que, selon votre choix, pour l'envoi d'informations sur les produits et services de l'ECPAD. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données et de vos droits, consultez le site internet de l'ECPAD : <https://imagesdefense.gouv.fr/conditions-generales-de-vente>.

TIM13 • Validité : 2021



ENGAGÉS
POUR TOUS
CEUX QUI
S'ENGAGENT

Protéger toutes vos vies engagées

Mathieu ne fait rien à moitié.

Militaire fan de son métier,
papa fou de ses enfants,
haltérophile fier de ses arrachés,
il a les épaules assez larges
pour tout porter.

À nous de bien le protéger.

Suivez-nous sur tego.fr



Tégo • Association déclarée régie par la loi du
1^{er} juillet 1901 - SIRET 850564402 00012 - APE 9499Z
153, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS.

SANTÉ • PRÉVOYANCE • ASSURANCE • RETRAITE